

400 militants entouraient les quatre responsables syndicaux mis en examen suite à une plainte des ASF.

Le Travailleur Catalan

L'HEBDOMADAIRE COMMUNISTE DES PYRÉNÉES-ORIENTALES ★ POUR DES LENDEMAINS QUI CHANGENT

L'acharnement



Consultez le Travailleur Catalan en ligne Dès le mardi sur le site www.letc.fr

IMMOCOM INVESTISSEZ sur l'île de LA REUNION
www.immocom.fr

En plein centre ville de Saint-Denis, les appartements de la résidence "Le Musicien" sont un investissement immédiat et un premier effort, aussi bien en résidence principale qu'en défiscalisation.

N° Vert 01 800 03 86 87

Le réseau de transaction immobilière le plus prometteur du 3^e Millénaire

Iu - vu - entendu 7 sur 7

Le patron des agriculteurs catalans démissionne.

Il vient sans doute d'en faire la démonstration: Jean Marie Roger est un atypique qui ne rentre pas facilement dans le moule. Est-ce cela qui l'a conduit à démissionner de la présidence de la FDSEA qui, avouons le, assure depuis des décennies à ceux qui occupent le poste au plan départemental ou national, un avenir moins incertain que celui de la moyenne des paysans du sud notamment? En effet cette présidence conduit presque toujours au ministère de l'Agriculture, à la présidence de la chambre d'agriculture, de la MSA ou du Crédit Agricole. Mais pour cela il faut faire quelques concessions, aux grosses structures, apparemment Jean Marie Roger n'a pas voulu satisfaire à ces exigences. « Je suis avant tout un paysan » clame t-il et « ce sont les agriculteurs, tous les agriculteurs qu'il faut aider » ajoute celui qui se dit en marge du système en regrettant de « ne pas pouvoir faire bouger des choses trop figées ». 10 ans après Jean Paul Pelras, l'establishment agricole catalan écarte une nouvelle fois quelqu'un qui semblait vouloir le bousculer. Qui en paiera la note ?



Le meilleur joueur du monde à l'USAP !

Dan Carter est au rugby ce que Zidane était au foot, le coup de boule en moins. Ce petit bijou du monde de l'ovale, jouera à l'USAP de décembre 2008 à fin juin 2009 contre la modique somme de 100000€ par mois et quelques autres avantages dont on ne connaît pas les tenants et les aboutissants (image, pub, véhicule, foyer...). Objectif : faire de l'USAP un champion de France. Mais pourquoi Carter réussirait là où Percy Montgomery, autre star du rugby du bout du monde, a échoué? Réponse en fin de saison prochaine. Pour l'heure le maillot des « all blacks » sied comme un gant au grand ouverture, mais en sera t-il de même pour la tunique sang et or ou bleu ciel ? C'est une question que se pose le meilleur joueur public de France dont bien entendu nous sommes.



Crédit photo USAP

Vu le salaire de l'athlète et compte tenu que la moyenne des supporters ne doit pas dépasser les 1300 € par mois l'espoir est légitime, attention toutefois aux désillusions...

La neige ça eut payé !!!

Le président des « neiges catalanes » Christian Blanc, par ailleurs maire des Angles, ne se pose pas en victime expiatoire après l'audit commandé par la préfecture qui fait état de situations financières préoccupantes pour les stations de ski de Cerdagne et du Capcir. L'Etat ne veut pas financer les déficits certes, mais Christian Blanc propose quand même un fonds d'indemnisation des aléas climatiques tant pour les stations que pour l'agriculture de montagne. En effet deux années faibles en neige ont fait tomber l'activité de 30 à 40%. Le bouillant conseiller général ne semble guère goûter aux joies de la gestion privée préconisée par certains, il ne pense pas que la solution passe par « tout mettre entre les mains des grandes entreprises privées ». Pour lui nos stations ont une spécificité de « stations villages » à faire valoir face à « l'industrialisation » de certaines stations françaises ou étrangères. Mais cela passe par une mobilisation politique et financière du département, de la région et de l'Etat, surtout que sont en jeu plus de 1000 emplois directs et 5000 emplois induits.

THT, le combat continu !

"Defensa de la terra" c'est le nom du nouveau collectif qui s'est réuni mercredi dernier à Trouillas pour poursuivre le combat contre la Très Haute Tension. Issu du collectif de départ et d'associations écologistes, avec la participation de quelques élus, ce nouveau collectif combattant reste fidèle au serment du Castillet de mars dernier qui refusait la THT sous toutes ses formes. La pollution existe même si on ne la voit pas et surtout subsiste le caractère mercantile du projet pharaonique, puisque aucun enfouissement de ce type et de cette envergure n'a été réalisé à ce jour dans le monde. Cette ligne ne sera utile et ne rapportera du fric qu'aux « marchands d'électricité » qui se multiplient depuis la libéralisation du marché de l'énergie que l'Europe, Chirac et Jospin ont allègrement mis en place. Cette ligne ne sera finalement qu'un outil de spéculation et d'enrichissement pour quelques actionnaires, il serait totalement anormal que le contribuable Français, Espagnol et européen en finance le moindre mètre et que notre département ou nos frères de catalogne sud en pâtissent dans leur intégrité, physique, territoriale ou environnementale.



Bulletin d'abonnement

Nom:

Prénom:

Adresse:

.....

.....

Je souhaite recevoir

le Travailleur Catalan
à mon adresse pendant :

3 mois (19 €) 6 mois (36 €) 1 an (70 €)

Je règle: Par chèque Par prélèvement
à l'ordre du Travailleur Catalan (18 €/trimestre)
automatique

Service abonnements: Tel 04 68 67 00 88
44 av de Prades - 66000 Perpignan

le Travailleur Catalan

Hebdomadaire édité par la
Fédération des Pyrénées-Orientales
du Parti Communiste Français

Rédaction - Administration
Maison communiste

44 av. de Prades - 66000 Perpignan
Tél. 04 68 67 00 88 - Fax 04 68 67 56 14
Courriel : letravailleurcatalan@wanadoo.fr

Commission Paritaire N° 0409 I 84 621
N° ISSN 1279-2039

Gérant : Rémi Cathala

Directeur de publication : Jean-Jacques Cadéac

Rédaction :
Jean-Jacques Cadéac, Michèle Devaux,
Annette Dieguez, Robert Escaro, Philippe Galano,
Nicolas Garcia, Nicole Gaspon, Paul Hallenaut,
Roger Hillel, Yvette Lucas, Jacques Majester,
Sébastien Pouilly, Raymonde Pumarada,
Jean Quillio (Photo), Nicole Santasusana,
Jean-Pierre Ventura

Correction : Pierre Régnaud

Mise en page : Le Travailleur Catalan

Impression : Imprimerie Salvador

Webmaster : Christian Dieguez

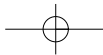
Abonnement : Tél : 04 68 67 00 88

Régie publicitaire : Richard Siméon
Le Travailleur Catalan - Inter Perpignan Publicité
44 av. de Prades - 66000 Perpignan
Tél. 04 68 67 00 88 - Fax 04 68 37 53 76
Courriel : letravailleurcatalan@wanadoo.fr

Au théâtre hier soir !



Les vagues que suscite le projet de Jean Paul Alduy vont-elles se briser sur cet Archipel de plus de 8 millions d'euros ? La position du FN qui sort son revolver à la moindre prononciation du mot culture n'est nous guère intéressante en revanche l'autre opposition réagit avec des sensibilités différentes. Le nouveau groupe Codognès et Ripoull est contre et de ce point de vue a sensiblement la même opinion qu'Amiel Donat. Pour les communistes Perpignan mérite une politique culturelle ambitieuse et les habitants de cette ville qui ne sont pas tous riches loin s'en faut ont droit au théâtre, cependant le montage financier du futur Théâtre de l'Archipel qui fait la part belle au privé est contraire à toute idée d'appropriation par les citoyennes et les citoyens d'une culture pour tous.



ASF

La haine de classe

Le 3 juillet à treize heures, devant le tribunal de Perpignan, une foule de militants entourait les quatre responsables syndicaux mis en examen suite à une plainte des ASF.

Thierry Labelle, Jacques Matas, Michel Franquesa et Maurice Girbal savaient les militants mobilisés mais quatre cents devant le tribunal venus les soutenir, voilà qui faisait chaud au cœur. Une foule en colère aussi, à l'égard des dirigeants des ASF. Ce sont eux, qui suite aux mouvements revendicatifs de mai-juin 2003, ce sont acharnés sur J-C Guy, G. Gauby, E. Martinville, P. Galano, T. Labelle, G. Athiel, B. Gauby, F. Andreux, en déposant des plaintes successives devant plusieurs juridictions. Avec la dernière, il s'agissait de frapper le mouvement syndical à la tête. Les quatre secrétaires généraux de la CGT, FO, FSU et UNSA, présents au moment de ces événements étaient accusés initialement de « mise en danger d'autrui, entrave à la circulation, entrave à la liberté du travail, distributions de tracts sur une voie de circulation, circulation de piétons sur autoroute ». Ce n'est plus de l'hostilité, c'est de la haine de classe. C'est ce que sont venus dire des responsables nationaux et régionaux des quatre centrales syndicales : « Stop à votre chasse aux sorcières. Vous êtes en train d'écrire le nom des ASF à l'encre noire et indélébile du livre noir de la répression antisyndicale », s'est écrié Alain Guinot, secrétaire confédéral de la CGT. Se réjouissant de la libération d'Ingrid Betancourt, il ajoutait : « qu'il nous soit permis d'espérer que le vent de la liberté souffle aussi à Perpignan ». Marc Activez, de l'union régionale FO, lançait un cri d'alerte : « On commence



ce 3 juillet doit être celui de la liberté de se syndiquer, de revendiquer, de manifester, de faire grève

à s'attaquer aux organisations syndicales, puis au droit de grève et bientôt au droit de manifester » et pointant du doigt le fronton du palais de justice, s'exclamait sous les applaudissements : « ce ne sont pas les responsables syndicaux qui devraient être là aujourd'hui, ce sont les employeurs voyous qui licencient et délocalisent à tour de bras ». Les militants les plus aguerris savent que l'on vit aujourd'hui une escalade de la répression. Ils étaient réceptifs aux propos de Claudie Martens, du bureau national de la FSU, pour qui « cette affaire n'est malheureusement pas un cas isolé, elle est une nouvelle illustration de la volonté

de remise en cause de l'expression des revendications des salariés ». Le rassemblement s'achevait par l'expression du soutien de la CFDT fonction publique 66, et de l'union syndicale Solidaires 66, au nom de laquelle, la nouvelle responsable, Marie-Lise Floutier, déclarait : « ce 3 juillet doit être celui de la liberté de se syndiquer, de revendiquer, de manifester, de faire grève et tout simplement de vivre dans un pays, celui des droits de l'homme et du citoyen ». C'est alors un cortège, vibrant d'inquiétude, d'espoir et de colère mêlés, qui a parcouru les rues de Perpignan.

■

RH

L'acharnement du procureur

La séance du tribunal correctionnel a débuté à dix sept heures et s'est achevée à vingt deux heures. Le procureur n'a pas fait dans la dentelle. L'affaire est mise en délibéré au 18 septembre à 14 heures

Thierry Labelle, Jacques Matas, Michel Franquesa et Maurice Girbal sont-ils convoqués devant les tribunaux en tant que responsables syndicaux ? C'est une question décisive, à laquelle le procureur a répondu par la négative. Mais alors, s'ils le sont à titre individuel, pourquoi eux et pas l'ensemble des manifestants présents devant le péage de l'autoroute ? Pourquoi, dans un premier temps, le parquet avait-il décidé de classer sans suite et puis s'est repris à la demande des ASF ? Pourquoi l'avocat des ASF a-t-il eu l'air d'être entendu par le tribunal lorsqu'il a évoqué la thèse de la préméditation dans

l'envahissement des voies ? Le plus inquiétant, c'est qu'après que ce dernier s'en soit tenu à demander l'euro symbolique, le procureur ait fait dans l'escalade pénale. Comment expliquer son acharnement, alors que trois des chefs d'accusation initialement retenus avaient été retirés : « entrave à la liberté du travail, distributions de tracts sur une voie de circulation, circulation de piétons sur autoroute » ? Après avoir accusé d'irresponsabilité les quatre syndicalistes pour ne pas avoir mesuré le danger qu'ils avaient fait courir non seulement aux manifestants mais également aux automobilistes, il

leur a proposés un stage de citoyenneté, et les a menacés qu'en cas de refus, il demanderait 2 mois avec sursis. On imagine la stupeur générale. Des responsables syndicaux que l'on prend pour des gamins, à qui l'on fait la morale et que l'on veut soumettre à un stage pour leur apprendre à devenir civils et citoyens. Un comble ! Comme il fallait s'y attendre, leur refus a été unanime. Les plaidoiries des avocats de la défense ont unanimement débouché sur des demandes de relaxe pure et simple. L'affaire est mise en délibéré au 18 septembre à 14 heures.

■

RH

de Jean-Jacques Cadéac

Prendre les bonnes décisions

Alors que le pouvoir d'achat est devenu la première attente des Français avec la santé et les retraites, Sarkozy vient d'allouer cinq millions d'euros pour orchestrer une campagne de pub pour faire la "démonstration que le pouvoir d'achat augmentait".

Cela, le jour même où il a décidé que le SMIC horaire ne serait augmenté que de huit petits centimes d'euro le premier juillet et qu'il s'apprête à retirer deux cents millions d'euros aux familles avec sa décision concernant l'allocation de rentrée scolaire et les allocations familiales.

Face à un pouvoir sarkozyste dont les traits antisociaux, ultralibéraux, autoritaires, se dessinent chaque jour plus clairement, les français, les salariés, hier abusés ou non par la campagne présidentielle, disent aujourd'hui nettement « Non » à l'amplification de cette politique. Le pouvoir fait mine d'ignorer ce désaveu grandissant, d'où l'inquiétude, les interrogations sur l'avenir et parfois le désarroi qui gagne le pays. Le gouvernement aurait tort de penser qu'il a les mains libres.

Dans cette situation, mener le débat d'idées est plus nécessaire que jamais.

En convoquant le 34e Congrès avec à son ordre du jour « la construction d'une alternative en France, en Europe et dans le monde » et « l'avenir de gauche, du communisme, du PCF ; la nature et l'ampleur des transformations à opérer, la mission, la composition et l'élection des directions », le dernier Conseil national du PCF a mis la barre haut. Mais peut-il en être autrement ?

Dans une période d'urgence politique où l'horizon à gauche reste dramatiquement bouché, les communistes disposent de vingt-quatre semaines d'ici le prochain congrès pour apporter des réponses claires.

Le paysage médiatico-médiatique voudrait nous imposer « 2012 » comme seule et unique date à inscrire à nos agendas.

Quatre années avant la prochaine présidentielle, la pré-campagne rejoue un scénario que nous connaissons bien : personnalisation, peopolisation, bipartisme...

L'opération « 2012 », c'est aussi le moyen de dire « n'y comptez pas » à celles et ceux qui aujourd'hui se battent et résistent.

C'est pourquoi les choix de Congrès en 2008 seront déterminants. Par un bouillonnement d'idées et l'implication d'un maximum de communistes pourront être avancées des propositions à la hauteur des enjeux. Quel nouvel élan à leur combat ? Avec quel projet politique, quelle conception du rassemblement ? Rien n'est à ce jour décidé, tout est ouvert. Il faut en discuter sérieusement avec un débat qui progresse, qui s'enrichit pour, en décembre, prendre les bonnes décisions.

4 Cerdagne et vallée de la têt

le Travailleur Catalan
N°3274 - Semaine du 11 au 17 juillet 2008

Vallée de la Têt et hauts cantons Un nouveau programme «Leader»

Leader est un programme européen destiné aux zones rurales qui permet en France de soutenir 140 territoires porteurs d'une stratégie de développement. En ce qui concerne les P.-O., Terres Romanes en Pays Catalan et le Parc Naturel Régional des Pyrénées Catalanes se sont vus attribuer, pour six années supplémentaires, 1 800 000€ au titre du nouveau Fond Européen Agricole et de Développement Rural. Pour Christian Bourquin, président des deux structures, « c'est une nouvelle période de travail et de perspectives de financement qui s'ouvre pour les collectivités publiques et territoriales des 99 communes du territoire de Terres Romanes (cantons de Saillagouse, Mont-Louis, Olette, Prades, Vinça et une partie des cantons de Millas et Sournia) ». Rappelons que le programme Leader précédent avait permis de financer entre autre l'étude pour la mise en place du transport collectif à la demande, la création d'un lieu d'aide à la parentalité sur Prades, ainsi que celle du CLSH de Palau de Cerdagne, le financement de l'expérimentation sur deux sites pilotes de la valorisation des eaux chaudes en géothermie, le réseau de Bistrots de pays, ou encore la création du lieu ouvert d'orientation et d'insertion professionnelles en milieu rural à Ille-sur-Têt.

Mont-Louis et Villefranche-de-Conflent patrimoine mondial de l'UNESCO



Les deux forteresses avaient été retenues parmi les 150 sites français fortifiés par Vauban pour former avec 12 autres sites en France le Réseau des Sites Majeurs de Vauban. Ce Réseau, qui avait été choisi par l'Etat français pour être présenté au Comité du Patrimoine mondial 2008, vient d'être inscrit sur la prestigieuse Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO lors d'une session qui s'est tenue à Québec en début de semaine.

L'authenticité et l'état de conservation des deux sites ne sont pas les seules raisons qui ont séduit le jury. Les Plans de gestion, établis

par les communes concernées avec l'aide du Parc Naturel Régional, ont pesé de tout leur poids. Ces Plans regroupent les actions de conservation, de restauration et de mise en valeur projetées par les sites ainsi que les moyens de les financer. A titre d'exemple, le programme 2008 prévoit entre autres la restauration d'une partie des remparts de Mont-Louis, le nettoyage et la protection du plan-relief du Fort Libéria et l'organisation de classes patrimoine à Villefranche. La mise en oeuvre de ce programme, d'un montant de près de 600 000 €, est en moyenne financée à hauteur de 25 % par le Conseil général des P.-O. et 30 % par la Région LR. On se souviendra que des voix s'étaient élevées sur le fait de voir entrer au Patrimoine mondial de l'Humanité des ouvrages militaires dessinés par l'ingénieur de Louis XIV, présentés par certains comme outils d'occupation. A chacun son opinion. N'oublions pas toutefois les hommes et leur intelligence qui ont édifié ces ouvrages. Pour les années à venir, ce sont près de 5 M€ qui vont être investis dans la sauvegarde et la valorisation des deux forteresses. Sans compter les retombées économiques dues à un surcroît d'attractivité touristique estimé à 30 %. C'est toute la vallée de la Têt qui devrait en bénéficier.

SP

PARC ANIMALIER DES ANGLES
AU CAPCIR

Els animals salvatges dels Pirineus en el seu espai natural de muntanya

B.P 10 - 66210 LES ANGLES
Tel: 04 68 04 17 20
Fax: 04 68 04 17 21

<http://www.faune-pyreneenne.com>
E-mail: parcanimalier@aol.com

Planes & Planotel
HOTELS Sa cuisine traditionnelle et évolutive
RESTAURANT Ses 40 chambres insonorisées
Bains - WC - Télévision
Téléphone direct
Piscine chauffée

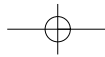
Tél. 04 68 04 72 08 66800
Fax 04 68 04 75 93 SAILLAGOUSE

SUPER U
les nouveaux commerçants

VOTRE SUPERMARCHÉ
Livraison à domicile
ROND-POINT D'EGAT
66120 EGAT

24/24

superu.egat@systeme-u.fr



Tautavel

Découverte d'une mandibule anténéandertalienne

Le Centre Européen de Recherches Préhistoriques de Tautavel vient de mettre au jour, dans la Caune de l'Arago, sur le sol d'occupation d'un campement de chasseurs acheuléens, daté de 450 000 ans, une nouvelle mandibule humaine anténéandertalienne : Arago 119.

C'est le 119ème reste humain découvert sur le site et la quatrième mandibule.

Elle est actuellement en cours de dégagement par l'équipe de chercheurs du chantier de fouilles préhistoriques de la Caune de l'Arago, sur un sol jonché d'ossements de grands herbivores au milieu desquels elle a été abandonnée.

Les chercheurs du Centre Européen de Recherches Préhistoriques de Tautavel ont procédé à son enlèvement le mercredi 9 juillet. Le Musée de Préhistoire de Tautavel a assisté en direct à son extraction du sol d'occupation sur lequel elle repose, depuis l'auditorium du Musée de Préhistoire de Tautavel, grâce à une liaison vidéo.

La découverte, dans la Caune de l'Arago à Tautavel, d'une quatrième mandibule d'*Homo erectus* européen, ou *Homo heidelbergensis*, permettra de mieux connaître la variabilité de ces très anciens habitants de l'Europe,

qui vivaient en Roussillon il y a 450 000 ans et qui chassaient le cheval, le bison, le rhinocéros et même le renne ou le boeuf musqué qui occupaient alors, le littoral méditerranéen, pendant une longue période froide.

Ces hommes qui n'avaient pas encore domestiqué le feu consommaient cru le produit de leur chasse. Ils avaient un appareil masticatoire très puissant.

Centre de Recherche : Le Professeur De Lumley – 04 68 29 47 40

Musée de Tautavel : Le Conservateur, Jacques PERNAUD, 04 68 29 07 76, contact@yautavel.com

Musée de Tautavel

www.tautavel.com <http://www.tautavel.com>

Tél. +33 4 68 29 07 76



La mandibule telle que découverte dans la Caune de l'Arago

Conseil régional

Le décret de création de l'Établissement Public Foncier est signé

C'est le 27 Octobre 2004 que le Conseil Régional a pris la décision de créer un EPF de taille régionale.



Signature de décret à l'Hôtel de région

Jean Paul Boré, alors en charge de ce dossier, déclarait : « ...la question de l'aménagement du territoire n'est pas neutre. Soit, nous nous contentons d'accompagner les mouvements de population, soit nous anticipons... ». Le 02 Juillet, le Ministre Fillon a enfin signé le décret de création. La maîtrise foncière est un enjeu crucial et les besoins en sont clairement identifiés: besoins de 16 500 logements par an avec une forte demande de logements locatifs sociaux; besoins pour assurer le développement économique; besoins pour réaliser des équipements publics et des infrastructures; besoins pour assurer la protection contre les risques naturels et préserver les espaces agricoles et viticoles.

C'est à Henry Garino, vice président, qu'incombe désormais la charge de faire vivre ce nouvel outil, outil indispensable pour stabiliser le marché du foncier qui connaît une forte pression. Il va permettre de mettre en place des politiques cohérentes et concertées du développement du territoire.

Jean Louis Bousquet



www.bains-saint-thomas.com - Tél. : 04 68 97 03 13

Bains

de St THOMAS







- Bains
- Hammam - Jacuzzis
- Soins
- Massages
- Boutique BBR

Sources d'Eaux Chaudes Naturelles

Retrouvez calme et sérénité au cœur des montagnes dans un cadre naturel, un paysage plein de charme...

Rassurante et bien-être dans un lieu magique...





6 dans le département

Perpignan

Un groupe «communiste et citoyen» au Conseil municipal

Les militants communistes de Perpignan, réunis en Assemblée Générale, ont acté la constitution du groupe "Communiste et Citoyen" au Conseil municipal. Il est composé de Nicole Gaspon et de Michel Franquesa et reste éventuellement ouvert à d'autres.

La création de ce groupe ne change rien à la détermination des communistes et de leurs élus de voir aboutir le recours dont ils sont partie prenante, ni à leur orientation en faveur d'un large rassemblement des forces de gauche et de progrès en cas de nouvelle élection.

La récente création du groupe «Union pour Perpignan» (Codognès-Modem) a rompu l'accord existant au sein de la liste «Nouvelle Union avec la Gauche» d'attendre le résultat du recours.

Le positionnement de ce groupe au centre de l'échiquier politique a le mérite de clarifier publiquement les options de chacun.

Cette décision a relancé la question de l'annonce du groupe «Communiste et Citoyen» et a hâté la décision des communistes de Perpignan qui rééquilibre la situation.

Toutes les composantes de l'opposition auront ainsi les moyens de leur expression.

Centre hospitalier de Thuir

Le ras-le-bol des agents

Un mouvement revendicatif sur temps de grève de 13h à 21h aura lieu le vendredi 11 juillet au sein de l'établissement. En effet, l'insuffisance des effectifs accentuée en période estivale font que certains services se trouvent en grande difficulté et que la sécurité y est plus que limitée et la déqualification monnaie courante.

A cela s'ajoute les incertitudes sur la reconstruction de notre hôpital ; la reconstruction sur le site de Thuir n'est actuellement pas financée en totalité : il manque un service de 24 lits. La reconstruction sur le site de St Jean est au point mort, mort à tel point que dans l'extension prochaine des urgences, St Jean avait été rayé de la carte d'un coup de plume et sans sommation, le service des urgences Psy (CAC 48) crée il y a de cela 10 ans. A ce jour, seuls 137 lits sur 221 sont financés dans le cadre de la reconstruction.

Le ras-le-bol des agents, l'insécurité, les menaces qui pèsent sur la psychiatrie publique donne au mouvement toute sa pertinence. La direction a donné son accord pour recevoir les agents à 14h30. ■

Jean Bézian

Secrétaire du syndicat CGT

«Objectif Jeunes Perpignan»

Au revoir Jean Louis

Le conseil d'administration de l'association «Objectifs Jeunes» a licencié un permanent pour raisons économiques. Les craintes émises en février dernier par le TC se vérifient.

18h, lundi 30 juin, les portes du 35 sont fermées, un animateur demande «vous venez pour le pot ?». Réponse affirmative, on ouvre, on vous pousse dans les jardins du 35. C'est là que les animateurs et amis de Jean Louis Duhale, parmi lesquels le Travailleur Catalan, se sont retrouvés afin d'accompagner son départ, mais surtout pour lui témoigner leur amitié, leur reconnaissance. Jean Paul Carrère, fondateur avec Jean Louis de ce projet ambitieux pour la jeunesse qu'a été l'association « Objectifs Jeunes », a tenu à saluer « l'homme de conviction, son engagement personnel, son indépendance d'esprit, son ouverture aux initiatives ». Quant à Louis Duran, premier président de l'association créée en 95, ancien président des Francas, « bâtisseur » du projet dans la mouvance de l'éducation populaire, il a dénoncé « les aléas de la vie associative qui font que le conseil d'administration de ce jour, s'est vu dans la nécessité de licencier » et d'ajouter « Jean Louis gagnait le plus... ». Tous en avaient gros sur le cœur, « c'est l'amorce de la fin de l'aventure du 35 » a ajouté l'un des présents. Ce licenciement économique du



Jean-Louis Duhale (à gauche) et Louis Duran: une grande complicité...

seul cadre et permanent de l'association, le TC le pressentait dès février 2008. Alors que le bâtiment abritant l'association, propriété de la Roussillonaise, allait être vendu, la ville de Perpignan proposait de louer l'immeuble pour l'année 2008 et signait avec « Objectifs Jeunes » une convention. En contre partie, l'association s'engageait sur des objectifs à atteindre afin de faciliter, entre autres, « l'accès à tous les jeunes au

35... Etablir des liens opérationnels avec les professionnels du réseau jeunesse municipal ». Nous écrivions alors (voir TC de février n°3253) : « on peut craindre, à court terme, des mesures budgétaires pouvant aller jusqu'au licenciement économique et par voie de conséquence restreindre l'activité auprès des jeunes... » C'est chose faite, hélas ! A quand la fin programmée du 35? ■

Michèle Devaux

Cabestany

La mémoire éveillée

La municipalité, avec l'équipe de la maison des quartiers a une nouvelle fois mis en place une initiative visant à sensibiliser la population sur la sombre histoire qui a vu de nombreux innocents souffrir, de nombreuses familles être déchirées par le simple fait que les idées ne convenaient pas. Le droit de penser différemment était bafoué, le nazisme et sa barbarie étaient en route.

Aujourd'hui voilà que le gouvernement parle très sérieusement de fichier les jeunes de 13 ans, ainsi que les personnes,

ou groupes de personnes qui de leur activité individuelle ou collective, sont susceptibles de porter atteinte à l'ordre public (source : syndicat des avocats de France). Pourra t-on penser mais ne plus s'exprimer ? Les heures sombres seraient-elles à nouveau de retour ?

Cette soirée est la conclusion d'une série d'événements qui ont eu lieu durant l'année scolaire :

- Parcours citoyens sur le sujet de la résistance.
- Rencontres pédagogiques entre des

déportés et des jeunes cabestanyens.

- Travail permanent de lutte contre les discriminations.

De nombreux partenaires ont participé et c'est un effort à saluer.

Avant tout, les déportés, l'association pour la mémoire de la déportation, les enfants et les instituteurs des 3 écoles primaires, les ados du collège de Cabestany et leurs professeurs, MM Brunon et Turpin, la chorale colla sant galdric, sans oublier les bénévoles de la maison des quartiers qui ont participé à cette soirée.

L'objectif étant d'entourer les déportés pour leur confirmer que l'on n'oubliera pas leur souffrance, et que l'on se souviendra de leurs paroles. Cette soirée organisée par la maison des quartiers a permis à plus de 100 personnes, de passer sur la scène du centre culturel devant une salle comble, pour y exprimer soit par des lectures, soit par des chants, leurs sentiments sur le sujet. L'année prochaine des initiatives sur les actes de résistances seront proposées. Parions que les différents pédagogues maintiendront leur volonté de transmettre. ■

Michel Martinez



Une forte participation... Pour ne pas oublier...

Le Travailleur Catalan

N°3274 - Semaine du 11 au 17 juillet 2008

Hôpital de Perpignan

Mise en examen sur fond de **chasse anti-syndicale !**

«Il n’y a rien, absolument rien», la responsable du syndicat CGT des hospitaliers Dany Lozano est scandalisée par cette affaire, déclenchée au lendemain des élections professionnelles largement remportées par la CGT.

Une enquête selon elle bien légère pour des retombées disproportionnées ! Dans un premier temps, rien, pas même une réaction de la DRH. Une enquête administrative, des témoignages aux éléments très subjectifs ne rapportant rien de tangible si ce n’est que des témoignages qui décrivent des situations et des scènes des plus banales. L’un a vu un tel vider de l’eau dans un lavabo, l’autre a constaté que sa voiture avait été rayée. Une enquête curieuse dans laquelle on ne trouve que des déclarations dirigées, formatées, sans accusations formelles.

Pourtant l’affaire va prendre une nouvelle tournure avec la mise en garde à vue de six syndicalistes de la CGT dont Jean Pierre Gazé, délégué syndical. 24 heures de garde à vue pendant lesquelles ces agents vont être questionnés sur quelque chose qui leur paraît complètement insensé. Ils sont accusés de harcèlement. «Nous avons été traités comme une bande organisée à la tête de laquelle JP Gazé a été qualifié de chef de bande de gourou».

Très affectés, cinq des six militants seront

relâchés au bout de 24 heures. Mais JP Gazé lui est prolongé, il sera au bout de 48 heures de garde à vue déféré devant un juge d’instruction qui le mettra en examen qualifié par le procureur de «harcèlement moral».

Faire taire la contestation sociale !

Cette nouvelle affaire se rajoute à toutes celles que nous connaissons déjà et qui visent à déstabiliser les bases syndicales fortes, en l’occurrence celle de la CGT.

Chose rare, le procureur de la République s’est empressé de faire une conférence de presse niant tous liens de causalité avec l’engagement syndical de ces agents, tous militants CGT. Les mesures disproportionnées qui ont été prises à l’encontre des six syndicalistes, le flou dans lequel l’enquête administrative a été menée, le peu d’éléments qui a conduit le procureur à donner une suite aussi brutale à cette affaire s’accumulant à bien d’autres dans ce département, nous montrent dans la période actuelle, les moyens que certains sont prêts à déployer pour faire taire la contestation sociale. Une situation très inquiétante et qui tend à s’aggraver.

Nous en voulons pour preuve un décret en date du 1er Juillet 2008 qui institue un

nouveau fichier dénommé «EDVIGE», organisant le fichage généralisé et systématique de tout individu, groupe ou organisation dont l’activité est susceptible de troubler l’ordre public et de permettre aux services de police d’effectuer des enquêtes administratives pour l’accès à certains emplois ou à certaines missions, sur la base des éléments figurant dans le fichier «EDVIGE».

Une procédure judiciaire qui s’annonce longue et éprouvante.

De l’avis de François Tuffet, avocat des militants de la CGT, un travail minutieux va s’engager. «Nous n’avons pas tous les éléments de cette affaire, il manque 30 pages du rapport de l’enquête administrative. Quant aux dépositions, ce ne sont que des compilations de suppositions.» La CGT et les militants mis en cause ont l’intention de porter plainte pour dénonciation calomnieuse et diffamation. C’est donc une affaire longue qui s’engage. Une bataille juridique qui laissera des traces. Mais cela semble être devenu une stratégie dans la guerre que voue le pouvoir politique et le Medef à la contestation sociale. Alors qui harcèle qui ?

Philippe Galano

C’est à la suite d’une plainte déposée par un agent hospitalier contre plusieurs de ses collègues que l’affaire s’est déclarée.



Rassemblement CGT devant l’hôtel de police

Les vignerons veulent croire à l’avenir

4 500 selon les forces de l’ordre, 12 000 selon les organisateurs. Quels que soient les chiffres retenus, un unique constat s’impose : les viticulteurs ont manifesté en masse mercredi dernier à Montpellier. Cette large mobilisation, qui connu quelques débordements évidemment condamnables, atteste de la détresse installée dans la profession, mais aussi de sa farouche volonté de continuer à exercer «le plus beau métier du monde». Aujourd’hui, ils retiennent leur souffle : reçois le lendemain de la manifestation, une délégation de vignerons a obtenu un geste du ministre de l’Agriculture.

Les professionnels demandaient des allègements de charges sur la Taxes sur le foncier non bâti (TFNB). Michel Barnier leur a promis que les dossiers refusés cette année seront réexaminés. Une bien maigre victoire, alors qu’une seconde réunion sur la question des cotisations sociales s’est déroulée. Les viticulteurs exigent un large soutien du gouvernement sur de multiples dossiers : allègement des cotisations sociales, harmonisation européenne des normes européennes des normes phytosanitaires, accès à la publicité sur Internet et création d’un carburant professionnel à 40 centimes d’€.

Une bien maigre victoire

La profession a toutefois eu gain de cause sur point en forçant le gouvernement à déposer un amendement à la loi de modernisation de l’économie (LME) rendant obligatoire le versement d’un acompte par les négociants et le raccourcissement des délais de paiement.

«Lorsqu’un viticulteur pose le pied sur le sol le matin, il perd déjà de l’argent», martelait Philippe Vergne à Montpellier. Le président du syndicat de vignerons de l’Aude personnifie toute

la détresse d’une profession à l’agonie. Pour nombre d’observateurs, les faibles vendanges de 2007 avaient sonné la fin de la crise. Un espoir rapidement balayé par un prix du vin toujours au ras des pâquerettes et des charges toujours aussi écrasantes.

Quelles perspectives donne-t-on aux vignerons ?

Une réforme européenne en forme de gigantesque plan social et une restructuration des coopératives imposée par

Bruxelles sous couvert de la compétitivité, et avec l’aval de la France.

«Ce secteur d’activité porteur de richesse et d’emploi est lâché par l’Etat français, qui laisse volontairement pourrir la situation», résume Serge Lépine, ancien viticulteur et secrétaire général du adjoint du MODEF. Le mouvement de défense des exploitants familiaux exige «pour la énième fois» un sommet de la viticulture et un plan de sauvetage.

La balle est dans le camp des politiques.

Y.G (La Terre)



Fonction publique

Le livre blanc d'une casse programmée



Eric Frauca est inspecteur des impôts, et l'un des représentants départementaux du syndicat général des impôts FO. Nous l'avons interrogé, à l'occasion du récent mouvement des personnels des impôts, sur les projets gouvernementaux de «refondation» de la fonction publique.

TC : Début juin, les personnels des impôts étaient en grève, notamment pour s'opposer à la mobilité dite «forcée» qui veut qu'un fonctionnaire dont le poste viendrait à être supprimé, devrait choisir l'un des trois emplois qui lui sont proposés, avec licenciement possible en cas de refus. Pouvez-vous dire ce qu'il en est exactement ?

E.F : Effectivement, en cas de suppression de son poste, l'agent concerné se verra proposé trois emplois, pour le moment au sein de sa fonction publique d'appartenance, qui, je le rappelle sont au nombre de trois : celle de l'Etat, territoriale et hospitalière. Dans ce cas, il devra accepter de changer de lieu (mobilité géographique) et éventuellement de se reconvertir professionnellement (mobilité fonctionnelle). Mais pour être précis, en cas de refus, il ne sera pas licencié mais mis en disponibilité et ne touchera plus sa rémunération, jusqu'à ce qu'il trouve un poste qui le satisfasse. Mais, ce n'est pas tout. Entre temps, on a ouvert la BIEP (Bourse interministérielle de l'emploi public).

TC : Qu'est-ce donc encore cette invention ?

E.F : C'est la liste des emplois vacants proposés aux agents des fonctions publiques par l'ensemble des ministères et de leurs établissements publics. Actualisée très régulièrement, elle est publiée sur un site ouvert par le ministère. Certains postes sont également ouverts à des personnes souhaitant travailler sous contrat. On va donc aller faire son marché, se mettre en concurrence avec d'autres agents et se faire recruter, selon ce que l'on croit savoir, directement par le chef de service. C'est l'outil qui manquait pour finir de casser le système existant, avec à terme la négation des CAP (commission administrative paritaire) et l'adoption des règles qui régissent le secteur privé.

TC : La loi sur la mobilité dans la fonction publique et cette BIEP, ne seraient-elles pas la partie émergée de ce que Nicolas Sarkozy désigne par «la refondation» de la fonction publique?

E.F : En effet, pour réaliser cette «refondation», le gouvernement a adopté une méthode destinée à jeter de la poudre aux yeux. D'octobre 2007 à février 2008, il a ouvert un site de consultation des agents de la fonction publique et recueilli 20000 contributions écrites. Le Conseiller d'Etat, Jean-Ludovic Silicani, en a assuré la synthèse, mais en fait, son «livre blanc sur l'avenir de la fonction publique», publié en avril 2008, est dans

le droit fil des discours du président de la République. Franchement, on aimerait bien connaître les agents qui auraient pu lui souffler ce qu'il a écrit dans ce document.

TC : Le préambule du rapport insiste sur «les valeurs du service public et de la fonction publique». Pour les «faire vivre», il est beaucoup question de les rendre plus «efficaces». Que faut-il entendre par là ?

E.F : L'efficacité maximale pour le rapporteur, c'est à terme de fusionner les trois fonctions publiques, avec l'interconnexion entre tous les emplois. Cette fois, la mobilité ne sera plus rendue obligatoire au sein d'une des trois fonctions publiques, mais dans une fonction publique unique. On pourra être inspecteur des impôts et vous demander de devenir directeur d'un établissement hospitalier ou rédacteur dans une collectivité territoriale. Sans parler de la mobilité géographique tous azimuts.

TC : Il est aussi question d'une fonction publique de métiers. De quoi s'agit-il ?

E.F : Actuellement, nous sommes dans le système de la fonction publique d'emplois. Le recrutement correspond à un statut avec grades et échelons, et la rémunération suit une grille indiciaire. L'efficacité version gouvernementale, c'est de passer à une organisation du travail basée sur un système de missions qui pourront être de durées variables, chaque mission bénéficiant d'une rémunération ad hoc. On peut parfaitement imaginer que le salaire de l'agent puisse varier en fonction des types de mission, de la mobilité géographique et/ou fonctionnelle acceptée.

TC : Ne va-t-on pas ainsi vers l'introduction de la rémunération au mérite avec un poids accru de la hiérarchie ?

E.F : En effet, M. Silicani considérant qu'«à grade et fonction identiques, certaines personnes sont plus efficaces que d'autres», propose que la part de l'avancement automatique soit réduite au profit de la part liée à l'emploi occupé et à la performance des agents. L'introduction du mérite implique des évaluations périodiques réalisées par le supérieur hiérarchique. La notation sera remplacée par une appréciation littérale et ne passera plus par une CAP. Il est même question «d'identifier les agents insuffisants de façon répétée» qui pourront être licenciés.

TC : La «refondation» de la fonction publique ne reviendrait-elle pas à la privatiser purement et simplement ?

E.F : On peut tout craindre avec cette «refondation» qui, au delà de la culture de résultat, nous basculerait vers la culture de suspicion (poids grandissant de la hiérarchie, rémunération au mérite et mobilité). Une fonction publique agissant par missions va permettre d'accroître la précarité sur les missions conservées, par l'embauche de personnels sur des contrats de droit privé à durée déterminée. Ils serviront de variable d'ajustement dans le cadre d'une réduction drastique des emplois de titulaires. D'autre part, la contractualisation est un instrument redoutable pour accroître la flexibilité, renforcer la docilité des agents et en définitive casser non seulement le service public mais aussi la résistance de ceux qui lui sont attachés. ■

Entretien réalisé par Roger Hillel



L'âge d'or des profits

En 2007, certaines entreprises du CAC 40 ont pulvérisé leurs résultats de 2006. Et les actionnaires entendent encore augmenter leurs dividendes en 2008...

Raté ! Début 2007, les entreprises du CAC 40 pariaient sur 15 % de hausse de leurs profits. Le deuxième semestre a été un peu plus faible ; aussi ont-elles dû se contenter du record historique du montant des profits (entre 5 % et 6 % de plus), 105 milliards d'euros (1). Certaines ont cependant pulvérisé leurs résultats de 2006. Arcelor Mittal (+ 81 %) ; France Télécom (+ 54 %) ; Danone (+ 309 %) ; Unibail-Rodamco (+ 119 %) ; Lafarge (+ 39 %) ; Schneider (+ 21 %) ; Air France-KLM (+ 45,9 %) ; Printemps-Pinault-La Redoute (+ 51 %) ; Veolia (+ 22,5 %) ; PSA-Peugeot-Citroën (+ 400 %) ; Accor (+ 76,2 %) ; Alstom (+ 97,1 %) ; Michelin (+ 35,3 %) ; Lagardère (+ 76,7 %) ; Capgemini (+ 50 %)... Quand l'énergie va... Indétrônable leader en volume (12,2 milliards d'euros), Total est confortablement installé sur la flambée des cours du pétrole, qui ont augmenté de plus de 60 % en 2007. La ponction cosmétique du gouvernement demandée au géant pétrolier pour la prime à la cuve ne se verra pas. Premier sans conteste, Total est accompagné dans le haut du classement par d'autres groupes de l'énergie (EDF est 7e, Suez 10e et GDF



14e). L'agroalimentaire s'accommode lui aussi parfaitement des spéculations et Danone est installé en 8e position, BNP-Paribas - moins affecté que d'autres par les subprimes -, deuxième du classement avec près de 8 milliards de profits, distance Crédit Agricole (autour de 4 milliards). La part du lion des dividendes. Intérêt bien compris commence par soi-même, proclament les actionnaires, qui s'appliquent à respecter cette règle sans défaillance. Les

dividendes augmentent toujours plus vite et un rythme plus soutenu qu'en 2007 est prévu pour 2008 (2). Capgemini était généreux en versant des dividendes en hausse de 40 %. Le groupe ferait mieux avec + 42,9 %. PPR envisage + 15 % (10,3 % en 2007), Unibail-Rodamco + 40 % (25 %), Sanofi-Aventis + 18,3 % (15,1 %), Lafarge + 33,3 % (17,6 %), Michelin + 10,3 % (7,4 %), Pernod-Ricard + 19,4 % (17,8 %)... Les sociétés du CAC 40

continuent à engouffrer des sommes folles pour enrichir les actionnaires au lieu de les investir dans la recherche-développement, les qualifications, les salaires ou l'emploi qui les uns et les autres soutiendraient la consommation et dynamiseraient la croissance. En 2006, sur 97 milliards d'euros de bénéfices nets, les groupes du CAC 40 ont reversé 32 milliards d'euros aux actionnaires et racheté pour 8 milliards d'euros leurs propres actions afin d'en faire monter les cours et accroître le rendement par action.

Le choix des délocalisations. Aujourd'hui, plus de 80 % de ces profits proviennent des activités délocalisées par ces groupes à l'étranger, notamment en zone dollar où le cours de la monnaie avantage, au détriment des productions nationales ou européennes. Ce n'est évidemment pas le cas de la grande distribution : les clients ne se délocalisent pas.

(1) Les profits des entreprises du CAC 40 étaient de 66,2 milliards d'euros en 2004 ; 84,3 milliards en 2005 ; 96,2 milliards en 2006 ; 99,1 milliards en 2007.

(2) Source : Factset/JCF Estimations (Extraits dossier L'Humanité du 2 juillet 2008)

Les communistes en campagne pour «rendre l'argent utile»

S'il manque pour les services publics ou la protection sociale, l'argent coule à flots pour la sphère financière. Mais le capitalisme financiarisé n'est pas intouchable, estime Alain Obadia, dirigeant du PCF.

Quelles réflexions vous ont conduit à décider d'engager une campagne de longue haleine sur les questions de l'argent ?

Alain Obadia. Nous voulons combattre l'idée de fatalité largement ancrée dans l'opinion publique. Les forces du capital ont marqué beaucoup de points sur cette question. Elles ont fait avancer la conviction que les moyens n'existent pas pour le progrès social, les services publics, la protection sociale. Il nous semble donc indispensable de faire une opération vérité, pour montrer que, dans cette société capitaliste, l'argent qui coule à flots pour certains est gaspillé dans la sphère financière, « l'économie casino », les opérations spéculatives. L'une des grandes questions politiques est d'en maîtriser l'orientation, de le rendre utile pour répondre aux besoins sociaux et pour promouvoir le progrès humain...

Devant toutes les manifestations du capitalisme financier, on peut avoir un sentiment d'impuissance. Quelle prise les citoyens, les assurés peuvent-ils

avoir selon vous sur les mécanismes qui engendrent la spéculation, ces gâchis phénoménaux ?

Alain Obadia. Les forces du capitalisme mondialisé et financiarisé sont puissantes. En même temps, l'architecture de ce système ne relève pas de décrets divins, mais de décisions parfaitement identifiables, qui, pour une grande part d'entre elles, relèvent du champ politique. La libre circulation des capitaux résulte de décisions des gouvernements des pays les plus puissants. Elle peut donc être l'objet d'une bataille visant à sa remise en cause. Autre élément : c'est à tous les niveaux que cette bataille doit être menée. Au niveau des entreprises, par exemple. En luttant pour contester des choix de gestion qui mettent en cause les emplois et l'avenir des sites, au seul profit des actionnaires. En faisant prévaloir des solutions alternatives, les salariés, leurs syndicats préfigurent les pouvoirs nouveaux que l'on peut conquérir pour contester de manière décisive la dictature de la finance.

En France, quel type de mesures préconisez-vous pour réorienter l'argent dans le sens souhaité ?

Alain Obadia. Nous voulons faire contribuer les profits et les revenus financiers des entreprises au financement des grandes dépenses collectives du pays

(impôt sur les sociétés, cotisations sociales). Il s'agit d'autre part de mettre en place des systèmes favorisant l'emploi, la formation des salariés, la création d'activités utiles : nouveau crédit grâce à des fonds régionaux et à un fonds national pour l'emploi et la formation, réforme de la taxe professionnelle, modulation des cotisations sociales, contrôle des fonds publics attribués aux entreprises... Il s'agit en troisième lieu de se doter d'outils nouveaux pour structurer une stratégie portuse d'avenir pour le pays, les salariés et la population dans une conception de développement durable : mise en place d'un pôle public financier, politique industrielle au sens le plus ambitieux du terme.

(L'Humanité du 2 juillet 2008)



Les 15 plus grosses fortunes

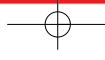
1. Bernard Arnault	LVMH	23,07 milliards d'euros
2. Gérard Mulliez (et sa famille)	Auchan	17 milliards
3. Liliane Bettencourt (et sa famille)	L'Oréal	15,91 milliards
4. François Pinault (et sa famille)	PPR	10,29 milliards
5. Romain Zaleski	Carlo Tassara finance	9,17 milliards
6. Bertrand Puech (et sa famille Hermès)	Hermès International	7,98 milliards
7. Serge Dassault (et sa famille)	Groupe Marcel Dassault	7,3 milliards
8. Robert Louis-Dreyfus	Louis-Dreyfus	7 milliards
9. Jacques Servier (et sa famille)	Laboratoires Servier	6 milliards
10. Robert Halley (et sa famille)	Carrefour	5,19 milliards
11. Robert Peugeot (et sa famille)	Peugeot S.A	4,48 milliards
12. Vincent Bolloré	Bolloré	4,32 milliards
13. Martin et Olivier Bouygues	Bouygues	4,15 milliards
14. Philippe et Jacques Bouriez	Groupe Louis Delhaize	4 milliards
15. Jean-Claude Decaux (et sa famille)	JCDecaux	3,87 milliards

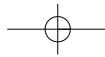


10 le bonheur dans le bocal

le Travailleur Catalan
N°3274 - Semaine du 11 au 17 juillet 2008

Du côté des stands...





Colonialisme

Le crédo de l'homme blanc

L'historien Alain Ruscio a lancé le débat en portant un vaste regard sur le phénomène colonialiste et les comportements idéologiques du temps des conquêtes jusqu'aux guerres de décolonisation. Une histoire qui pèse encore très lourd sur la société française avec depuis quelques années un retour en force de l'esprit colonial

Le crédo de l'homme blanc, c'est le titre éponyme d'un livre écrit par Alain Ruscio où il plante ses banderilles d'analyste critique dans le corpus de l'idéologie coloniale. L'historien avait choisi cette approche exigeante pour expliquer les résurgences actuelles de l'esprit colonial. L'histoire de la France, a-t-il montré, est marquée par deux siècles de conquêtes dont les motivations premières étaient de nature économique. Il s'agissait de « mettre en valeur » un territoire, expression revendiquée par le conférencier, pour en exploiter les ressources au profit exclusif du capitalisme français. Lorsque dans le pays conquis, des infrastructures ont été construites, c'est d'abord pour en extirper les richesses et si quelques miettes ont pu déborder des coffres forts et des silos, ce n'est pas pour en faire bénéficier « l'indigénat », mais pour rendre plus serviles quelques clans autochtones inféodés à la puissance coloniale. Dans ces territoires, « cohabitaient deux humanités : celle qui commande et celle qui exécute, les méprisants et les méprisés ». Pour justifier cette histoire accablante, « trois générations de français



Selon A. Ruscio: "la logique coloniale a pris des formes nouvelles et génère une pensée qui étend ses ravages dans le monde"

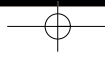
ont été formées dans cet esprit du crédo de l'homme blanc », sûr de sa supériorité « raciale ». Même les intellectuels les plus avertis ont cru à la prétention « d'être le centre » qui transmettant sa civilisation aux peuples indigènes, les aiderait à s'extraire de leur condition

inférieure. L'histoire ne leur a pas donné raison : « c'est la périphérie qui s'est libérée » en recourant le plus souvent à la lutte armée. Pour Alain Ruscio, les progressistes n'ont pas été épargnés par cette illusion que les communistes ont théorisée un temps, sous la forme de «

l'instauration du socialisme dans les pays colonisateurs comme condition de la libération des peuples colonisés ». Pour lui, cette méprise idéologique a pesé sur la politique du PCF, a qui « on peut certes reprocher de s'être parfois trompé mais jamais d'avoir trahi ».

Aujourd'hui, la logique coloniale a pris des formes nouvelles et génère une pensée qui étend ses ravages dans le monde blanc. Un interlocuteur a évoqué la persistance des « comportements du racisme primaire liés à nos préjugés, à notre culture et dont personne n'est à l'abri ». Pour Alain Ruscio, les effets de l'offensive impérialiste et les mentalités si longtemps et si profondément marquées par l'esprit colonial, viennent se conjuguer aux réactions de rejet provoquées par l'accélération du processus des migrations. Tout cela fait que la lutte contre les idéologies coloniales et leurs avatars actuels est devenue plus difficile. Elle passe par un militantisme de terrain qui conçoit l'histoire critique du colonialisme comme un véritable outil de combat.

Roger Hillel



Convocation du 34^{ème} congrès du PCF

Le Conseil national du PCF, réuni les 25 et 26 juin a convoqué le 34^{ème} Congrès.

Celui-ci se tiendra les 11, 12, 13 et 14 décembre à La Défense avec pour ordre du jour :

- La construction d'une alternative en France, en Europe et dans le monde ;**
- L'avenir de la gauche, du communisme, du PCF ; la nature et l'ampleur des transformations à opérer; la mission, la composition et l'élection des directions**

Pour être acteur du congrès

Alternativeforge.net est un site Web entièrement dédié à la préparation du congrès du PCF. On y retrouve mes textes et travaux utiles aux militants : des comptes rendus de débats ainsi que les contributions personnelles. Celles-ci sont à adresser à congres2008@alternativeforge.net



Françoise Fiter

Un parti qui se bat pour un vrai changement

Lors du dernier Conseil national du PCF, Françoise Fiter, a apporté la contribution suivante. Rappelons qu'il y a deux autres camarades des P.O au sein de la direction nationale du PCF : Colette Tignères et Richard Sanchez.



«Nous avons toujours dit que la période préparatoire à un congrès, loin de n'être qu'un moment de discussion interne, devait au contraire se nourrir du débat avec les gens et de l'activité de terrain. Cela n'a jamais été aussi vrai qu'avec ce

34^{ème} congrès. Les campagnes électorales ont montré la puissance du rejet de la politique de la droite et de Sarkozy, mais aussi une nouvelle qualité d'écoute à notre égard. Une réalité aujourd'hui renforcée et dont nous devons prendre toute la mesure. L'initiative publique départementale que nous venons d'organiser le 19 juin sur le thème «la bourse ou la vie», nous a conforté dans cette idée et nous a beaucoup encouragé. Cette initiative, préparée en amont par de multiples rencontres, signatures de pétition, tractage massif, a rassemblé près de 300 personnes à notre seul appel avec une forte et visible présence de nos élus. Notre

adresse aux autres forces politiques et organisations syndicales est restée sans résultat. Le préfet, a qui nous avons remis les pétitions, nous a reçu en personne et la presse était présente. Cela faisait longtemps que nous n'avions pas organisé une telle action. Le thème choisi, l'argent et son utilisation a permis une multitude de débats populaires de fond et de proximité. Le parti est apparu en phase avec les préoccupations les plus aiguës de la population, animé de la volonté d'agir et porteur de propositions alternatives concrètes. Cela a fait un bien fou aux communistes et c'est important pour qu'ils aient envie de participer aux débats du congrès. Nous ressentons chez les communistes comme chez ceux qui subissent la politique de la droite le besoin très fort de voir qu'il existe un parti politique qui se bat pour un vrai changement, de façon constructive et rassembleuse et que ce parti c'est le nôtre.

Le développement de ces initiatives, offensives et coordonnées sur le plan national

constitue un élément de clarification des débats du congrès quant au rôle et à l'utilité du parti notamment.

Dans le même esprit, la discussion s'est engagée dans ma fédération sur la question des européennes. Le «Non» irlandais et les man?uvres pour le contourner doivent doper notre intervention publique. Notre idée est, comme nous l'avons fait avec succès en 2005, d'être à l'initiative, et de lancer par la voix de Marie-George Buffet, la proposition de construction de listes avec les acteurs des collectifs du «Non». Faisons le avant que Besancenot où d'autres ne s'en chargent. Nous aurions ainsi un positionnement clair par rapport au PS et nous démontrions notre esprit d'ouverture, notre volonté de rassembler et de faire vivre un projet européen alternatif. Rien ne serait pire selon nous, lors de ce scrutin, de choisir une posture de repli identitaire. Les camarades du bureau départemental m'ont donc chargée de vous faire part de cette proposition».

Université d'été du PCF

3 jours pour repenser le changement

L'Université d'été du PCF se tiendra les 29, 30 et 31 août à Vieux-Boucaux-Port d'Albret dans les Landes. Comme en témoignent les questions qui y seront débattues (voir programme ci-dessous), elle constituera un moment important de la réflexion des communistes à quatre mois de leur Congrès.

Vendredi 29 août

13h : accueil

14h30 : présentation de l'Université.

16h00 : l'état du monde (travail en ateliers)

18h30 : conférence sur le féminisme

20h30 : soirée culturelle

Samedi 30 août

9h30 : l'état du monde et le projet politique (travail en ateliers)

14h30 : PCF et ses transformations (Travail en atelier et TD)

16h30 : réunion des secrétaires départementaux (échange d'expériences en TD)

18h00 : débat sur l'avenir du PCF, ses transformations, en liaison avec l'enquête réalisée actuellement sur le communisme et le PCF (plénière)

Dimanche 31 août

10h30 : l'Europe

Table ronde avec des responsables politiques, élus, syndicalistes européens et Marie-George Buffet

Repas fraternel de clôture de l'université d'été.

Inscriptions dans les fédérations (150 euros, hébergement-repas-initiatives. Transport non compris)

Rapport Mazeau sur l'immigration

Pour Eliane Assassi, « Le Président de la République doit revoir sa copie »

"Le rapport de la commission présidée par M. Mazeau sur l'immigration, qui vient d'être révélé dans la presse, lance un pavé dans la mare européenne au moment même où la France présente son pacte européen sur l'immigration prônant notamment l'immigration choisie chère à Nicolas Sarkozy. Ainsi, en refusant la mise en place des quotas ; en écartant la création d'une justice spécialisée pour le contentieux des étrangers ; en rejetant toute révision constitutionnelle, la commission prend le contre-pied de la politique de l'immigration voulue par le Président de la République et martelée depuis 2002.

A l'occasion de mon audition par la commission le 30 mai dernier, j'avais rappelé l'opposition des parlementaires communistes à la conception purement économique, à la fois utilitariste et opportuniste, de

l'immigration prônée par MM. Sarkozy et Hortefeux.

Fermeement opposée aux quotas, j'estime qu'instaurer un objectif de 50 % d'immigration économique et plafonner ainsi l'immigration familiale à 50% est contraire aux engagements pris par la France sur le plan national et international.

S'agissant plus particulièrement du contentieux du droit des étrangers, je me suis prononcée pour le statu quo estimant que rien ne justifie de regrouper ce contentieux dans l'un ou l'autre des deux ordres de juridiction, ni de créer une juridiction spéciale, sauf à vouloir empêcher que ces instances remettent en liberté des personnes sans papiers.

Je regrette cependant que la question du droit de vote des étrangers n'ait pas été à l'ordre du jour de cette commission et

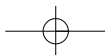
qu'elle soit toujours repoussée par les parlementaires UMP dans le cadre de la réforme des institutions actuellement en débat.

A la lumière des conclusions de la commission Mazeau, j'invite le Président de la République et le ministre de l'immigration à revoir leur copie s'agissant de leur politique de l'immigration qu'ils veulent de surcroît imposer au niveau européen. J'appelle à la vigilance en l'espèce et mets en garde contre tout passage en force sur cette question de la part du chef de l'Etat et du gouvernement."

* *Sénatrice PCF de la Seine-Saint-Denis et membre de la commission des lois*

Le site de l'Humanité publie en intégralité le rapport





Laïcité

«Le choc des civilisations» façon Sarkozy

A l'invitation du Président du Conseil général, Jean-Luc Mélenchon a prononcé à une conférence sur le thème de la laïcité. Une magistrale démonstration de la filiation entre la pensée sarkozienne et celle d'une vision du monde prônée par l'Administration US.

« Le Conseil général a reproduit sur sa façade la devise républicaine en l'agrémentant des deux autres termes : laïcité et solidarité, c'est donc en toute logique que j'ai très officiellement invité mon ami à parler sur la laïcité », c'est par ces paroles que Christian Bourquin a introduit la conférence de Jean Luc Mélenchon qui d'emblée se donnait comme une réplique au discours de Nicolas Sarkozy prononcé le 20 décembre 2007 au Vatican devant le chapitre de Saint Jean de Latran. Réplique est un mot bien faible pour rendre compte d'une démolition magistrale de la conception présidentielle de la laïcité, dont il montrera que « par la radicalité de sa rupture avec les principes constant de la République sur ce sujet, elle semble devoir ouvrir une nouvelle période de confrontation ». Pour lui, cette confrontation est révélatrice de l'adoption sans réserves par Nicolas Sarkozy de la théorie du « choc des civilisations » formulée il y a plus de dix ans par l'idéologue Samuel Huntington. Elle postule que le conflit fait partie de l'identité de l'homme et que, jusqu'à la chute du mur de Berlin, son histoire a connu trois âges : celui de la constitution des nations, puis celui des empires, puis celui des blocs quand les idéologies se sont confrontées sur toute la surface du globe. Aujourd'hui, nous sommes entrés dans le quatrième âge, celui du conflit des civilisations. Or, la civilisation étant de nature religieuse, la confrontation se situe désormais entre les religions, plus précisément, compte tenu de leur affrontement séculaire, entre le christianisme et l'islam. C'est selon JML, le cadre de la diplomatie officielle US.



La laïcité prône l'indifférence au religieux en politique

C'est cette enfilade d'inepties idéologiques que Nicolas Sarkozy a fait sien.

Il le dit dans son discours de Ryad en Arabie Saoudite : « la religion est à l'origine de toutes les cultures, c'est la source de l'universel », à quoi il ajoute devant les ambassadeurs de France en aout 2007 que « le premier défi, sans doute l'un des plus importants » pour le Monde serait : « comment prévenir une confrontation entre l'Islam et l'Occident », puis dans le discours du Latran que « les racines de la France sont essentiellement chrétiennes » et que la France se situe « franchement et nettement, au sein de sa famille occidentale ». Jean Luc Mélenchon démonte la logique épouvantable de ces positionnements qui fait que pour occuper cette place, notre pays « ne peut le faire en tant qu'Etat républicain construit sur les bases

laïques telles qu'elles sont constituées par son histoire et en particulier celle de la loi de 1905. » Il fustige cette lecture de l'état du monde à partir du fait religieux et démontre que laïcité et politique du choc des civilisations s'opposent point par point sur le plan des principes sur lesquels elles reposent : « Coté choc des civilisations, la diversité est la donnée indélébile, côté laïcité c'est l'unité en soi de l'espèce humaine qui est le point d'appui. Là où la politique de civilisation prône la coexistence d'intérêts intrinsèquement différents, la vision laïque postule qu'il existe un intérêt général que la raison des citoyens peut discerner et promouvoir. Là où la politique de civilisation vise une identification à une « famille », la laïcité prône l'indifférence au religieux en politique pour rendre possible l'unité et l'indivisibilité de la communauté civique ».

Roger Hillel

Confédération Syndicale des Familles

Téléphonie et internet

La loi Chatel II vient apporter des améliorations dans le droit de la consommation et bouleverse certaines règles de fonctionnement dans de nombreux domaines entre autre les communications électroniques.

Les premières grandes lignes des modifications apportées par cette loi vous sont présentées ci-dessous :

Les avances sur consommation : devront être restituées dans un délai de 10 jours à partir du paiement de

la dernière facture.

Les dépôts de garantie : devront être remboursés dans un délai de 10 jours à partir de la restitution au professionnel du matériel.

Durées d'engagements de plus de 12 mois : Le consommateur a la possibilité de résilier son contrat à tout moment à partir du 12ème mois en ne payant au plus que 1/4 de la totalité des sommes dues au titre des mois d'abonnement restants.

La CSF Perpignan est à votre écoute: par mail csf-perpignan@gmail.com, par tél : 06 85 19 59 54 Ou venez nous rencontrer lors de nos permanences - 3 rue Déodat de Séverac 66 000 PERPIGNAN, le Mardi de 14h30 à 16h30 Et le Samedi de 10h à 12h

Suivez les activités de la CSF Perpignan sur <http://csf-perpignan.blogspot.com>

Monique Bereau



**11.12.13.14
JUILLET 2008**

Corrida samedi 12 juillet à 18h - Torros de Pietro de la Cal

Novillada dimanche 13 juillet à 11h - Novillos de Bucaré

Corrida dimanche 13 juillet à 18h - Torros de Hernandez Pla

Corrida lundi 14 juillet à 18h - Torros de D. José Escolar Gil

Petit Monde - Phox
Confiez nous votre image

PHOTO VIDEO
phox
par téléphone Tél : 04 68 87 02 42 / www.petitmonde.fr
SARL Petit Monde - 8 rue St Ferréol - 66400 Céret

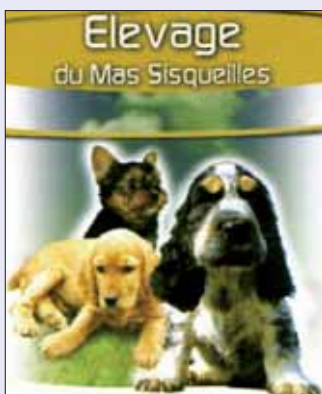
le Cheval dans l'arbre

Librairie

26, Bd Maréchal Joffre - 66400 Céret
Tél./fax 04.68.87.68.38
lechevaldanslarbre@free.fr



Elevage
du Mas Sisquelles



Elevage du Mas Sisquelles
Lieu dit La Salut - Pia (66) Tel: 06 14 78 08 95
Vente chiots toutes races - VAC - TAT - Garanties
yzf66@hotmail.fr

PREFECTURE DES PYRENEES-ORIENTALES
Information sur les prochaines élections des conseillers prud'hommes

Les élections des 108 conseillers prud'hommes des Pyrénées-Orientales sont en préparation. Cet automne, après l'établissement des listes électorales et l'envoi des cartes d'électeur par le centre de traitement prud'homal, les collèges employeurs et salariés pourront voter soit par correspondance, dès réception de la propagande électorale, soit directement à l'urne le 3 décembre 2008. Dès le 19 septembre prochain, les listes électorales seront affichées en maires. Elles pourront faire l'objet de recours jusqu'au 20 octobre inclus. Les candidats peuvent se procurer en préfecture, dès à présent, les imprimés "papier" en vue des déclarations de candidatures. Ces documents peuvent être téléchargés sur les sites: www.prudhommes.gouv.fr ou www.travail-solidarite.gouv.fr

Les candidatures doivent être déposées en préfecture entre le 30 septembre et le 14 octobre 2008 (jusqu'à 16 h).

Les électeurs : La liste des bureaux de vote, arrêtée en date du 24 juin 2008, est consultable sur le site internet des services de l'Etat - rubrique élections (www.pyrenees-orientales.pref.gouv.fr)

La localisation du bureau où doit s'effectuer le vote est déterminée par l'implantation de l'entreprise ; il est donc essentiel que les électeurs prennent connaissance avec attention de l'adresse du bureau où leur vote est attendu, qui figurera sur leur carte d'électeur. Pour être considéré comme valable, la carte d'électeur doit être signée. Cette formalité est indispensable pour que le vote par correspondance soit pris en compte.

Association des Paralysés de France

«Pour une France solidaire»

Réunis en Assemblée générale le 28 juin dernier à Metz, les adhérents de l'APF ont adopté plusieurs motions dont l'une intitulée «Pour une France solidaire».

Texte fondateur des revendications à venir, cette motion interpelle le président de la République et son gouvernement, et appelle l'ensemble des citoyens à s'unir pour promouvoir une société solidaire, juste et non-discriminante, par delà les situations de pauvreté, de maladie, d'exclusion sociale, de dépendance... et les idées reçues.

L'année qui vient de s'écouler a vu la naissance du collectif « Ni pauvre, ni soumis » et l'union historique de près de 100 associations pour la création d'un revenu d'existence décent pour les personnes qui ne peuvent pas ou plus travailler du fait de leur handicap, de leur maladie ou de leur âge. Un combat que les adhérents de l'APF entendent bien poursuivre et élargir, au regard des orientations sociales actuelles – notamment dans le domaine de la santé et de la création d'un nouveau champ de protection sociale d'aide à l'autonomie - qu'ils dénoncent !

Aussi, dans une motion «Pour une France solidaire», les adhérents de l'APF appel-



une citoyenneté solidaire à la place de logiques d'assistanat et de charité

lent l'ensemble des citoyens à s'unir pour défendre une autre vision de la société que celle que l'on nous impose, c'est-à-

dire une société qui considère l'être humain, au-delà de sa seule capacité de travail, de productivité et de rentabilité ; qui réunit plutôt qu'elle n'oppose ; dans laquelle chacun a sa place comme acteur et comme citoyen ; et qui instaure une citoyenneté solidaire à la place de logiques d'assistanat et de charité aussi inefficaces qu'humiliantes.

Les adhérents de l'APF mandatent le conseil d'administration de l'association pour élargir et unir son combat à toutes les organisations associatives partageant les valeurs de solidarité et de fraternité afin que les réformes à engager soient portées par le plus grand nombre et bénéficient à tous.

Lors de cette assemblée générale, les adhérents de l'APF ont également adopté trois autres motions : « Accessibilité : il est urgent d'agir » ; « Aides humaines : garantir le choix des personnes » ; « Ressources : pour une vraie réforme ».

Retrouvez l'ensemble des motions sur www.reflexe-handicap.org

ANACR*

Rassemblement le vendredi 11 juillet à la mémoire de cinq résistants

Ils étaient cinq ! Cinq de nos valeureux camarades Résistants du groupe de Francs-Tireurs et Partisans Français (FTPF) de Perpignan.

L'opération qu'ils devaient accomplir (récupération de fonds à la trésorerie générale) venait d'échouer. Ils furent arrêtés par la police française aux ordres de l'occupant nazi. Un simulacre de jugement les condamne rapidement à mort. Hispa, Sauri, Menusier, Auriol, et Stoll furent transférés à Montpellier et fusillés par la police française au stand de tir de la Madeleine, près de cette ville, le 11 juillet 1944. L'action qui avait coûté la vie à nos cinq camarades visait à procurer aux instances régionale et nationale de la Résistance FTPF des moyens finan-

ciers pour subvenir aux besoins des familles de Résistants fusillés, tombés au combat, déportés en Allemagne, et, pour assurer par location d'«appartement-planques» successifs à la sécurité de résistants recherchés par la police française, la milice ou la gestapo. Comme toutes les autres actions de Résistance, elle s'inscrit en lettres d'honneur sur les monuments porteurs de mémoire.

Vendredi 11 juillet, à 18h, l'Association Nationale des Anciens Combattants et amis (es) de la Résistance appelle à par-

ticiper à la cérémonie de souvenir et d'hommage envers nos camarades qui se déroulera devant le monument de la Résistance proche du Palais des Congrès à Perpignan.

Jean Rostand

*ANACR

Association Nationale des Anciens Combattants et Ami(e) de la Résistance Comité départemental des P.O.

Maison du Combattant - 4 rue de l'Académie - 66000 Perpignan



OFFICE FUNÉRAIRE ET CRÉMATISTE
Crématorium Régional
Cimetière St Michel 66 140 Canet en Roussillon
Renseignement et devis 04 68 73 50 50 ou www.pompes.funebres.fr

Prévoyance Obsèques
Testament Crématiste
Organisation d'obsèques



Pompes Funèbres
Conseillers Funéraires du Roussillon
Y. GUIZARD Père & Fils & H. CARBONELL
8, Place Gambetta - 66000 Perpignan - Tél. 04 68 51 30 20
Site Internet : <http://www.pompes.funebres.fr>

Chambres Funéraires :

ZI. La Mirande 66240 Saint-Estève Tél. 04 68 51 30 20	57, av. aérodrome 66000 Perpignan Tél. 04 68 51 30 20	Crématorium 66140 Canet-en-Roussillon Tél. 04 68 73 50 50
---	---	---

le Travailleur Catalan

N°3274 - Semaine du 11 au 17 juillet 2008

Le coin du XV

de Jean-Pierre Ventura

L'U.S.A.P en "vacances"

En attendant la reprise de l'entraînement le lundi 28 juillet 2008, et le départ du championnat de Top 14, le mardi 26 août 2008, les sang et or se reposent. Une saison terminée après une belle ascension vers le haut du classement par un quart de finale en H.Cup, et une demi-finale dans le top 14, c'est quand même un bilan positif.

Classement final du Top 14

1er Clermont 96 pts, **2e** Toulouse 91 pts, **3e** Stade Français 80 pts, **4e** U.S.A.P 79 pts, **5e** Castres 69 pts, **6e** Biarritz 66 pts, **7e** Montauban 63 pts, **8e** Montpellier 61

pts, **9e** Bayonne 54 pts, **10e** Bourgoin 52 pts, **11e** Brive 51 pts, **12e** Albi 48 pts, **13e** Dax 34 pts, **14e** Auch 19 pts.

Classement H.Cup:

1er London Irish 24 pts, **2e** U.S.A.P 22 pts, **3e** Newport 8 pts, **4e** Trévis 5 pts.

Clubs Français qualifiés pour la H.Cup 2009: Clermont, Toulouse, Stade Français, U.S.A.P, Castres, Biarritz, Montauban.

Poule de l'U.S.A.P: Leicester, Ospreys, Trévis, début week-end des 10-11-12 octobre 2008, fin week-end des 22-23-24 mai 2009.

Campagne de réabonnement saison 2008-2009

Réabonnement à la même place aux guichets du stade de 13h à 19h: du lundi 7 au jeudi 10 juillet tribune Desclaux; du mardi 15 au vendredi 18 tribune Chevalier; du lundi 21 au jeudi 24 tribune Goutta.

Réabonnement avec changement de places: du lundi 21 au jeudi 24, toutes tribunes.

Pour les nouveaux abonné(e)s: aux guichets du stade du lundi 28 au jeudi 31 de 13h à 19h (en fonction des places disponibles).

Pour les places handicapées: jusqu'au vendredi 18 juillet.

Etudiants: présenter carte d'étudiant ou certificat de scolarité.

Invalides: carte d'abonnement gratuite à partir de 80% de taux d'invalidité.

Mode de règlement par espèce, chèque, carte bancaire

Paiement échelonné en 4 fois: un règlement immédiat par carte bancaire, puis 3 prélèvements sur le compte de l'abonné sur les trois mois suivants. Se munir d'un RIB, d'une pièce d'identité au même nom (carte nationale d'identité ou passeport)

annonces légales

Avis de Constitution

Avis est donné de la constitution de l'EURL : « Héméra Perspectives » au capital de 500 €.

Siège social : 55, av Julien Panchoit 66000 Perpignan.

Objet : Cabinet d'audit en efficacité énergétique du bâtiment, expertise du bâtiment, bureau d'étude thermique du bâtiment.

Durée : 99 ans à compter de l'immatriculation au registre du commerce et des sociétés de Perpignan.

Gérant : Didier Aury demeurant au 660, chemin de

Mailloles 66000 Perpignan, nommé pour une durée indéterminée.

Changement de gérant

Les associés de la SARL A.C.C.C. Assurance Crédit Conseil Courtage ayant son siège social à 10 place Gambetta à Argelès sur Mer

RCS Perpignan B 492 748 033 réunis en assemblée générale ordinaire le 01 avril 2008, ont révoqué Monsieur Armand Pereira Rodrigues de ses fonctions de gérant et ont nommé comme nouvelle gérante à compter du 01 avril 2008 Madame Rousseau Agnès demeurant 2 rue Camille Pelletan à Argelès sur Mer.

les sports 15

Le point de vue du XIII

de Robert Escaro

Super League

Chaque journée apporte des résultats qui entretiennent le suspens jusqu'au dernier jour, surtout pour les premières places. Ainsi le leader Leeds a été battu d'un cheveu à Wigan et du coup, St Helens qui a écrasé Harlequins prend provisoirement la tête et les Dragons sont aux talons de ces clubs.

Prochaine journée :

Vendredi : Warrington - Bradford ;

Leeds - Huddersfield ;

Wakefield - Hull FC

Dimanche : Hull KR - Wigan

Samedi 21h - Dragons / Harlequin RL

Jusqu'ou iront-ils !

Après la belle victoire à Wakefield, on attend avec une certaine impatience, ce nouveau déplacement 4 jours après, avec quelques incertitudes, car les absences de Guisset, Croker insuffisamment remis mettaient un trouble cher les supporter d'autant plus que le 29 mars, ces anglais venaient décrocher le nul à Brutus 28 à 28. Sur cette magnifique lancée, nos joueurs paraissent confiants, faisant opérer des joueurs faisant partie de l'effectif Touxgas et Quintilla. Le bref tour d'Houzon effectué et bien que les conditions climatiques ne soient pas agréables, les Dragons mirent la mainmise sur la rencontre arrivant à la pause avec un 18 à 0 plus que prometteur. Cependant, revenant à 18 à 12 à un quart d'heure de la fin, la tension fut parfaite, car tout pouvait changer, tant le match était disputé et indécis, mais les Dragons plantèrent les dernières banderilles avec des essais magnifiques. Avec ces 9 victoires à l'extérieur, les Dragons sont sur un nuage et la prochaine réception sera une fête dans le stade, car à 1 point, des premiers, l'engouement sera plus grand. Même si les 2 rencontres entre les antagonistes, ont été bénéficiaires pour les Dragons 24 à 22 à Brutus et 18 à 16 au Millénium, rien ne



doit être négligé si ces Harlequins ont été étrillés par St Helens 54 à 0, les locaux veulent poursuivre leur ascension et caresser la première place.

Du jamais vu ! Soyez assurés que Brutus sera en fête, et l'équipe comme d'habitude recevra les ovations du public, de plus en plus fidèle et nombreux. On ne peut pas le nier après ces résultats.

Classement

Wigan-Leeds : 23-22

Harlequins-St Helens : 0-54

Hull FC-Dragons Catalans : 18-30

Warrington-Wakefield : 60-24

Huddersfield-Bradford Bulls : 25-24

Super league

	Pts.	J	G	N	P
1. Saint-Hélens	30	20	15	0	5
2. Leeds	30	20	15	0	5
3. Dragons Catalans	29	20	14	1	5
4. Wigan	23	19	11	1	7
5. Warrington	22	20	11	0	9
6. Bradford Bulls	20	20	10	0	10
7. Wakefield	20	20	10	0	10
8. Harlequins	16	20	8	0	12
9. Hull KR	15	20	7	1	12
10. huddersfield	13	20	6	1	12
11. Hull FC	11	19	5	1	14
12. Casteford	9	20	4	1	15



Brasserie MILLES

à votre service :

Tél. 04 68 54 44 66

Fax 04 68 55 01 08

Bureaux : Route de Perpignan/Canohès
BP 5 - 66350 TOULOUGES

16 la culture

Littérature

Brèves histoires de vrais héros

Depuis sa retraite toulousaine, Progreso Marin a signé en 2005 un magnifique ouvrage : « Exil : témoignages sur la guerre d'Espagne, les camps et la résistance au franquisme ». Il avait déjà écrit « Une vie pour la liberté », celle de sa mère Dolores. Alors, que pouvait-il encore dire sur de si tragiques événements ? On croyait avoir tout lu sous sa plume. Or, son dernier livre « Exilés espagnols - La mémoire à vif », on ne le lit pas, on l'écoute.

Et on entend parler des personnages oubliés, des hommes et des femmes de 70, 80, 90 ans, mais qui ont encore dans les yeux des éclairs de colère, de douleur, de joie parfois, parfois de raillerie. Ils s'appellent Miguel, Ramón, Jesús, Conchita, Camelia, Mercedes, ils gardent un surnom « el Titán », « Cara Cremada » (Face brûlée), « Boca Torta » (Bouche tordue). Quoi qu'il leur en coûte, ils ont le courage de raconter ce qu'ils ont vécu en Espagne quand ils étaient enfants, ados ou jeunes adultes et « qu'ils ne voulaient pas mourir » sous les bombardements et les canonnades fascistes. Ils disent, avec leurs yeux et leur accent où flotte encore un souffle d'oliviers, leur peur, leur faim, leur humiliation quand ils ont dû se réfugier dans une France qui n'a pas été toujours accueillante, leur douleur quand les familles étaient éparpillées, leur bonheur quand elles se retrouvaient.

Tous ou presque de la CNT (Confédération Nationale du Travail), ils évoquent leur action pour la collectivisation, l'alphabétisation, la culture, la passion des livres et de la presse libertaire. Ils rappellent la vie des camps où ils se sentaient déshumanisés, leur errance d'Argelès à Bram, de Bourg-en-Bresse à Rennes, comme des colis égarés. Eux qui ont gagné à « la loterie de la mort sans visage, tombée du ciel » n'ont pas hésité à continuer le combat dans la Résistance. L'Ariège peut témoigner de ces souvenirs de guérilleros du col de Py, saboteurs de voies ferrées ou de locomotives, libérateurs de Foix. Quand Luis Royo parle de son entrée



dans Paris sur le char « Madrid » de la Ile DB, sa voix tremble légèrement. Fierté contenue, émotion, pudeur, parce qu'on veut bien se raconter mais en gardant sa dignité « hasta la sepultura ».

Même si beaucoup d'événements nous sont déjà connus, c'est un livre nouveau que Progreso Marin, né à Toulouse de parents

républicains exilés, a rédigé avec piété. Il a moissonné des confidences de ces obscurs héros qui ont eu foi en leur République, qui ont exposé leur vie pour la défendre et qui ont même essayé de la faire renaître en combattant un franquisme arrogant et impitoyable aux « rouges ». Il a couru, en Espagne et en France, à ces rendez-vous inestimables parce que ces oubliés de l'histoire ont souvent gardé secrets leurs souvenirs tragiques et que leur âge exige une urgence certaine. Progreso Marin les a écoutés, comme nous le faisons page après page, émus par le ton qui redevient juvénile et par la précision de la mémoire.

« Ni olvido ni perdón » dit Gloria dont les yeux bleus se voilent, hantée par le corps de sa mère enceinte et éventrée par les bourreaux franquistes en 1937. Grâce à Progreso Marin, nous n'oublierions pas, nous ne pardonnerons pas, nous retiendrons la leçon de ces victimes du fascisme qui jettent encore, au déclin de leur vie, des étincelles d'espoir.

Marie Cabanas-Laille

« Exilés espagnols - la mémoire à vif ». Progreso Marin - Nouvelles. Editions Loubatières. 271 pages - 23 €

Estagel

Gérard Jacquet au Domaine Pons Gralet

Comme beaucoup de communes dans le département attachées à « la langue de chez nous », Estagel accueillera Gérard Jacquet vendredi 11 juillet. C'est au Domaine Pons Gralet, en collaboration avec le Tabac Presse Loto Gomez que vous pourrez venir vous procurer l'ouvrage ou apporter le vôtre et le faire dédicacer par son auteur. Le rendez vous est donc à 18h30 au

caveau sur la place, 2 boulevard Jean Jaurès. A l'intérieur vous pourrez aussi admirer les toiles dévoilant les paysages d'ici, réalisées par Marina Fuster-Mandreu, aquareliste du Soler.



Le Carrefour des Artistes

par Paul Hallenaut

Marc Pezant

Galerie Molière - rue Molière - Elne. Jusqu'au 17 juillet

Marc Pezant, peintre paysagiste récemment installé à Collioure, parcourt le midi à la recherche de nuances ensoleillées qui le séduisent. Il nous présente actuellement « Reflet des lumières du sud » ou le parcours d'un « chasseur de lumière ». Ouvert tous les jours de 10h à 12h et de 15h à 18h.

Métiers d'Art Sant Roch

4 bd Lafayette - Céret. Jusqu'au 31 août

Marie-Odile Torné, artiste-peintre expose « Bain et baigneuses » et les oeuvres de sculpteurs et céramistes dont Martine et Dom Kronn-Cantin, Evline Vanco, Otto Lindner, Nicole Pages-Lidner, Jean-Marie Giorgio, Eliane Bouffier. Démonstrations : « Autour du four ». Démonstrations de cuisson Raku tous les jeudis à partir de 16h.

Jean-Marc Hild

Mairie de Banyuls-sur-Mer. Du 16 au 31 juillet



Jean-Marc Hild, médaillé d'or des « Artistes de France » et « Meilleur ouvrier de France », revient d'un séjour en résidence d'artiste à St Petersburg. Il y a travaillé la mosaïque florentine. Il nous présente aujourd'hui ses créations dans des formats carrés (1m sur 1m). Une vision picturale du monde de l'eau. On remarquera, entre autres, le jeu et la combinaison des couleurs. Vernissage le vendredi 18 juillet à 18h.

Balbino Giner

A la Capelleta. Rue Pierre Rameil à Céret. Jusqu'au 27 juillet

Cette exposition intitulée « Toromàgia » présente des toiles aux couleurs ardentes, chère à Balbino Giner, artiste atypique « libéré de toute attitude esthétique vis à vis des règles et des interdits ». Magie de la corrida, magie de la couleur, ces toiles nous offrent des images porteuses d'un système binaire qui, selon l'artiste, occulte une troisième voie, celle de la relativité entre le quotidien et la pensée humaine. Ouvert tous les jours de 11h à 12h30 et de 14h30 à 18h. Vernissage le vendredi 11 juillet à 19h.

Michel Pagnoux

Maison Carrère - 9 avenue de la Méditerranée - Bages. Jusqu'au 15 août

Des toiles aux couleurs franches et vives, issues entre autres, du concept de « Solid-Comics » nous font entrer dans l'univers « organique » de Michel Pagnoux. Un petit monde grouillant, étonnant, atypique crée par un artiste qui « invente des choses qu'il n'a jamais vues » et

aime « se surprendre lui-même par la peinture ». Ouvert tous les jours de 16h à 19h. Vernissage le samedi 12 juillet à 18h30.

Serge Kamké

Galerie l'If, 4 bd de la Liberté - Elne. Jusqu'au 3 août

Le C.A.C. de l'If présente « D'hier à aujourd'hui », peintures et dessins de Serge Kamké. Ouvert du vendredi au dimanche de 15h à 19h. Vernissage le vendredi 11 juillet à partir de 18h.

Kirta

Café le Léopard. 18 rue de la Tramontane - Oup-Pénillos. jusqu'au 30 juillet

Kirta est une artiste intimiste qui a le souci du détail et de l'esthétisme. Ses peintures, originales et atypiques, dénotent avec charme et une certaine pudeur, une sensibilité toute féminine. Ouvert tous les jours sauf le mardi et le jeudi matin.

Michèle Surhomme

Caves du mas Alart. RD 22 (entre Cabestany et Saleilles). Saleilles. Jusqu'au 31 juillet

Après une carrière parisienne « MI Su » s'est très bien intégré en terre catalane et, sans doute inspiré par sa lumière, elle nous propose des tableaux très personnels. Cette excellente coloriste, s'appuyant sur son expérience de psychologue, réalise des toiles aux couleurs vibrantes, à la matière généreusement travaillée, oscillant entre symbolisme et ésotérisme. Ces oeuvres éveillent en nous des impressions sommeillant au fond de notre inconscient et qui évoluent suivant nos émotions. Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 12h et de 16h à 18h. Le samedi de 10h à 12h.

« Artiste solidaires amb la Maternitat de Elna »

Hôtel de ville - 14 bd Voltaire - Elne.

Lancement de l'exposition vente présentée à partir du 14 juillet. Les oeuvres offertes par des artistes sud-catalans sont vendues au bénéfice de la Maternité Suisse d'Elne.

Ouvert tous les jours durant l'été, de 9h30 à 18h45



Barcelona, la ville des prodiges

Mairie Elne.

Réalisé par l'Association « Les rendez-vous de de Saint-Estève » jusqu'au 30 juillet. Exposition dans le hall de la mairie

Vernissage le vendredi 11 juillet à 17h30.

Le Travailleur Catalan

N°3274 - Semaine du 11 au 17 juillet 2008

Prades

Programme des Ciné-Rencontres

Les Ciné-rencontres du 15 au 22 juillet avec la participation de Michel Piccoli

1ère partie

Mardi 15 juillet

14h15 : Jardins en automne - 17h : La dinde - Le journal d'une femme de chambre - 21h15 : Irinka et Sandrinka - Max et les ferailleurs

Mercredi 16 juillet



9h30 : Un bébé tout neuf - La faille. 14h15 : La grande bouffe - 17h : Le point du jour - 21h15 : Tony Zorel - Versailles

jeudi 17 juillet

9h30 : La propriété des grenouilles - 14h15 : Le dernier cri des halles - Touche pas à la femme blanche - 17h : Dillinger est mort - 21h15 : Songe d'une femme de ménage - Le mépris

Vendredi 18 juillet

9h30 : Parade nuptiale - Le trio infernal. 14h15 : La mort en ce jardin - 17h : Les rencontres of a Lonely John - The pleasure of being robbed. 20h30 : Belle de jour - Belle toujours

Samedi 19 juillet

9h30 : Le vacant - Sept morts sur ordonnance - 14h15 : Alors voilà - 17h : Les toits de Paris - 19h : Lecture Ariane Ascaride - Michel Piccoli

Programme complet, information : www.cine.rencontres.org - Ciné-Rencontres, 56, rue du Palais de Justice 66500 Prades, jusqu'au 13 juillet. A partir du 15 juillet, bureau d'accueil du festival - 1er étage du cinéma Le Lido, 174, av. du Gal de Gaulle 66500 Prades

Patrimoine, Histoire et art roman en Conflent

A.-G. le 15 juillet

L'association Patrimoine, Histoire et art roman en Conflent invite la population du canton à assister à son assemblée générale qui se tiendra le mardi 15 juillet à 18h à la salle de la mairie d'Olette-Evol. Cette rencontre publique à laquelle sont conviés la presse locale et les élus de cette région de montagne est destinée à faire connaître les orientations et actions de l'association. Cette réunion sera l'occasion de présenter le programme de ballades à la découverte de l'histoire pour l'été 2008, les concerts dans les églises de six villages en septembre et les projets de mise en valeur du patrimoine de ce canton. Un apéritif convivial clôturera cette assemblée générale.

Festival

Les Troubadours chantent l'art roman

Samedi 12 juillet à 18 h

Concert Trouveurs de Mots « Légendes du trobar et Per l'Abbat Oliba, Lettre-sermon du moine Garsias » et Ensemble Witiza « Polyphonies médiévales » à l'Eglise - Abbaye Saint-Michel de Cuxà - 66500 Codalet - Pyrénées-Orientales - Tarif plein : 10 euros - Tarif réduit : 8 euros. Réservations : 08 72 95 90 46 / 06 19 10 92 89

13^e édition

Festival Lyrique des pays catalans

Unique en son genre dans les pays catalans, le 13^e Festival Lyrique des pays catalans, parrainé par Daniel Tosi et José Carreras, se déploiera durant les mois de juillet et août à St Genis des Fontaines, Argelès sur Mer, Saint-André, Sorède, Banyuls sur Mer et Villeneuve de la Raho.

Le concours lyrique international qui a lieu tous les deux ans se déroulera du 27 au 31 octobre 2008 à l'Institut Français de Barcelone.*

Premiers concerts :

Mardi 15 juillet à St Genis des Fontaines Dîner-concert : soirée italienne - Chansons napolitaines, avec Jean-Pierre Torrent, ténor et Eric Laur, pianiste. A 20h dîner au jardin, à 21h30 concert. Concert hors abonnement : concert seul 15 €, complet : repas + boissons + concert 32€

Samedi 19 juillet à St Genis des Fontaines. Eglise Saint-Michel - De Bach à Nougaro - Ensemble Vitrail, Quintette de cuivres Location et abonnements : 04 68 89 84 83 ou Virginmegastore - Auchan-Leclerc-Cultura-Cora www.ticket.fr Tél. 0892 390 100 - Tarifs : adultes : 1 concert 18 euros, 3 concerts 44 €, 6 concerts 80 €. Réduit : étudiants, enfants et groupes : 14 €, 34 €, 60€.

*Informations concours: ALDECA, 4 Av des Mas Catalans 66740 Laroque des Albères - E-mail: Cgasquet@aol.com Tel (France): 04 68 95 43 42 Tel (Espagne): 93 322 16 38. Portable: (00 34) 617 35 80 68

Bages

Dans la douceur des nuits d'été

La Ma son Carrère vous ouvre ses portes pour des soirées thématiques où notes de musiques et mélodies des mots s'uniront pour notre plus grand plaisir

Programme :

Vendredi 18 juillet : Duo mineur (guitare et accordéon, chansons de cabaret)

Vendredi 25 juillet : Arabesque Méditerranéennes (chant, accordéon, mandole, saz, bendir, daf, fabla...)



la culture 17

Les artistes d'ici au fronton des Estivales

«Carthage, miroir des sables» au Campo Santo

Soutenus par l'Archipel des théâtres, qui fait le lien entre plusieurs compagnies et interprètes ou créateurs en théâtre, danse, musique, 70 artistes locaux ont participé à la reprise, repensée et adaptée au Campo Santo, de « Carthage, Miroir des Sables ». Un spectacle conçu et mis en espace par Guillaume Lagnel, assisté notamment par Christophe Bergon pour la direction d'acteurs et Jean-Jacques Lemêtre pour la création et l'interprétation musicale. On aimerait pouvoir citer tous ceux qui ont contribué à créer cette oeuvre : autour de Sélima Alkalaf, dont la voix s'amplifiait au final jusqu'au paroxysme, des diseurs nous livrant le texte en français, en catalan et en arabe, les voix et les chœurs, les danseuses de Véronique Barrier, les porteurs et les manipulateurs, les constructeurs de tous ordres, architectes et scénographes, maîtres des projections lumineuses, fabricants des costumes, de la barque, des éléphants, et surtout des masques prodigieux, différents à chaque séquence, plus stylisés ou plus figuratifs selon les moments. Sans oublier le point d'orgue des « correfocs » de pure inspiration catalane déployés pour nous plonger au coeur de la destruction de Carthage, dans un déploiement incandescent et flamboyant.

Une fresque grandiose

Tout ceci pour réaliser une fresque grandiose faisant se succéder l'origine lointaine, l'apogée et le malheur de la célèbre Carthage et de la Méditerranée qui la baigne et s'en vient lécher nos côtes. Additions d'allégories, rappel de mots et de faits historiques (Didon, Enée et le fameux *Delenda est...*), un théâtre total, un magnifique son et lumière transcendant toutes les limites du genre, grâce à une mise en espace, une maîtrise des mouvements de foule, un recours à l'allégorie qui en utilise le meilleur, un jeu ample générateur de jeux, pour notre très grand plaisir.

Y.L.

Estivales de Perpignan

Grande scène - Campo Santo

Samedi 12 juillet à 21h45 Cie Buenos Aires: Express Tango

Mardi 15 juillet à 21h Cali : L'espoir

Jeudi 17 juillet à 21h45 Etienne Daho: L'invitation

Scènes ouvertes - Couvent des minimes

10 au 13 juillet - 20h chapelle basse - Danse: Transports - Cie Dansité. 22h patio - Coups de foudre, création de la Cie Gérard Gérard

15 au 18 juillet - 20h Théâtre Une bouteille dans la mer de Gaza. Adaptation du roman de Valérie Zenatt. 22h Le Théâtre secret de Monsieur Jean, Création d'après l'oeuvre de Jean Tardieu, par le Théâtre chez soi.

Au Palais des rois de Majorque

Les Nuits du Palais aux frontières du Jazz

Vendredi 11 juillet - 21H30

A Night in Paris, Laurent Fickelson / Olivier Temime 5tet: L'âme neuve de John Coltrane. Coltrane vit toujours, son âme musicale vibre encore ; elle est comme neuve plus de quarante années après qu'il nous eut quitté. De jeunes musiciens, inventifs et passionnants, nous donnent les vraies couleurs du jazz. Rens.:04.68.34.07.48



Les Nuits Underground

Samedi 12 juillet - 21H

Alec Empire - Electro Rock, Berlin/Londres. Le grand retour du maître de l'électro rock ! Alec Empire, le berlinois nous présente en live son nouvel album. Après un « Futurist » résolument rock et énévéré, l'ex Atari Teenage Riot, revient pour de bon dans le camp de l'électronique avec 'The Golden Foretaste of Heaven'.

Dub Trio - Punk Ambient Dub, Brooklyn New York U.S.A.. Dub Trio tourne une page des musiques dites nouvelles et fait le bilan de tous les styles musicaux que nous avons vus naître des années 1960 à 2000. Ces new yorkais qui ont un son énorme et une technique incroyable, sont

des extraterrestres ; ils sont trois drôles de "cats", signés sur le label de Mike Patton.

Zion Trian - Dub Steppa, Londres U.K.

Pionniers de l'électro dub anglais, ils proposent un Dub singulier, tonique et hypnotique, roots et futuriste ! Leur sound system apporte un sang neuf en combinant les sons passés et futurs, chaleur analogique et rigueur numérique, à la croisée de la dance music et du reggae-dub traditionnel.

Pak Live - Electro Rock, Perpignan Investissant le monde numérique depuis 2006, ce chanteur, compositeur nous propose une performance électro rock, un live act percutant glissant vers la transe qui incite nos corps à la libre expression.

Renseignements et réservations : Fnac - Carrefour

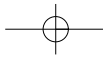
Musiques du Monde

Avec le Festival de Radio France Languedoc-Roussillon et Montpellier

Mardi 15 Juillet - 21H00

Mariana Ramos : Née sous le soleil de Dakar de parents cap-verdiens de l'île de Sao, Mariana Ramos est depuis sa plus tendre enfance bercée par les rythmiques langoureuses de la Morna, style musical capverdien. Sa voix suave envire les rythmes chers à son île, relevés d'incursions orchestrées au coeur du jazz, du blues, ou de la samba. Accès libre et gratuit





Cinéma des Estivales - Escales portuaires

«Loin»

19 juillet 21h30 salle Marcel Oms.
Perpignan - «Loin» de André Téchiné



Serge est chauffeur routier. Son travail consiste à importer au Maroc des rouleaux de tissu et à exporter en France des vêtements de luxe. Il fait la traversée de l'Europe à l'Afrique et vient régulièrement à Tanger où il retrouve sa maîtresse Sarah et son ami Saïd. Cette fois, l'étape marocaine va durer trois jours. Pour la première fois, Serge va céder à la tentation du trafic de drogue en acceptant de planquer du shit dans son camion. Il va également faire tout son possible pour reconquérir le cœur de Sarah qui ne veut plus le voir. C'est dans cet espoir qu'il utilise sans vergogne les services de Saïd... Pour Jean-Michel Frodon (Le Monde 29/08/01) : «...Celui-ci devrait aller droit, mais fait un détour. Celui-là veut partir, mais reste sur place. Celle-ci voudrait rester, mais doit partir. On pourrait résumer "Loin" par ces géométries dans l'espace, et dans les esprits. Dans les ruelles de Tanger, sur le port international, le long des routes d'Espagne et du Maroc, la mise en scène parvient à réinventer un univers neuf. Trois personnes, trois figures, trois points animés d'élan différents. Ils ont la même initiale, S - Serge, Saïd et Sarah. Leurs positions respectives, leur circulation, leurs manières de se croiser, de se heurter, de s'éviter, enclenchent un mouvement de plus en plus complexe, de plus en plus riche, une arborescence de récits, une jungle de sensations, d'émotions, d'harmoniques aux innombrables tonalités. C'est l'étonnante alchimie de ce quinzième long métrage d'un des grands cinéastes français, auteur confirmé s'il en est. On dirait un premier film. Les thèmes, les ambiances, les pulsions qui hantent Téchiné depuis trente ans sont bien là, mais comme découverts pour la première fois».

Proj. 21h30 salle Marcel Oms, Arsenal 1 rue Jean Vielledent. Renseignements : Institut Jean Vigo 04 68 34 09 39

Il s'en passe des choses à Alenya

«Bios (quelques tentatives)»

par la Compagnie du Sarment

A la suite de quatre semaines de travail intensif en résidence à Alenya, la Compagnie du Sarment a rencontré le public pour lui faire partager les premiers résultats de cette création en gestation.

Animée par Neus Vila, la Compagnie du Sarment avait rencontré un écho enthousiaste pour son interprétation sur plusieurs scènes du département de la version française de «Quatre dones i el sol» de Jordi Pere Cerda. Après la longue gestation de cette oeuvre et parmi quelques autres explorations théâtrales, c'est «Bios (quelques tentatives)» qui a pris forme à Alenya.

«A la suite du long travail sur Quatre femmes et le soleil, nous dit Neus Vila, animatrice de la Compagnie, j'avais envie de parler de notre temps, de dire la parole d'aujourd'hui. La rencontre de «A poème» de Joseph Danan a été un élément déclencheur. Il nous posait une question : comment faire sentir la douceur et la sagesse propre à celui qui sent à ce point son appartenance au monde qu'il la donne en partage ? Ce texte laisse place au vide, et ouvre une brèche où s'inclut «Paroles en morceaux, fragments d'un chœur», écrit par Emmanuelle Rodrigues».

Bios n'est pas une oeuvre qui laisse le public en repos : pour les artistes sur le plateau, qui n'est autre que le sol, où se côtoient conteur, acteur, musicien, scénographe, la présence du public est un élément du spectacle. Son attention, à sa



réflexion, à sa sensibilité sont constamment convoqués. Bios évolue autour d'un thème : la vie, les vies, car ses manifestations sont infinies. La poésie, lyrique, impressionniste, proche d'une nature inviolée s'oppose aux sévices d'une époque, à l'âpreté des rapports humains, à l'intolérance et aux massacres. Mais la vie c'est aussi rêver, dormir, se nourrir. Et quoi de plus propice à l'échange qu'un repas pris en commun ?

La Compagnie du Sarment se refuse à flatter le public, elle est exigeante, obsti-

née, passionnée. Elle propose un véritable partage, sérieux ou amusé, mais toujours profond. Elle joue aussi des petits riens, des silences, de quelques mots, de la musique surgissant en fond de scène, des contrastes entre le clair-obscur et la lumière, de la manipulation d'objets qui scandent un spectacle total déployé de façon subtile pour créer une intime convivialité. La recherche est une constante de l'art, la Compagnie du Sarment s'y emploie et Alenya sait l'y aider.

Yvette Lucas

Opéra Mosset présente son cinquième spectacle

La Flûte Enchantée de W.A.Mozart

Les 25, 26, 28, 29, 31 juillet et 1, 2 et 4 août à 21h30 dans la cours du château de Mosset

Après A propos du Barbier de Séville, Canto i tapas, Sacrée Carmen et Don Quichotte, Opéra Mosset propose un spectacle féérique et plein d'humour, tout à fait dans l'esprit de W.A. Mozart, alliant l'inventivité d'un conte fantasti-

que à l'inspiration et la rigueur d'une oeuvre musicale exceptionnelle et parfaitement restituée.

La langue originale est conservée dans les textes chantés. Le texte du narrateur

et les dialogues sont en français.

Renseignements et réservations Opéra Mosset 04 68 05 50 83 - Internet : www.operamosset.eu - Billetterie ouverte à partir du 1er juin 2008

RIVE GAUCHE

CINÉMAGINAIRE

Programme du 11 au 17 juillet

MÉGA CASTILLET

Horaires au 08 92 68 01 29
cine-movida.com

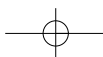
MY NAME IS HALLAM FOE -
UNE HISTOIRE ITALIENNE - SAGAN -
LE VOYAGE AUX PYRENEES -
L'ESPRIT DE LA RUCHE -
MADE IN ITALY - ENFANCES -
ELDORADO - LES BRUITS DES GENES -
AUTOUR - VALSE AVEC BACHIR -
REC - BONS BAISERS DE BRUGES -
CAPITAINE ALATRISTE - LES 3 MOUS-
QUETAIRES - LOULOU ET AUTRES
LOUPS - LES PROIES - CRIA CUERBOS
SOIS JE MEURS, SOIS JE VAIS MIEUX

	Argeles	P-Vendres	Eine	Canet	Cabestany	Amélie
Vendredi 11	Kung Fu Panda		Phénomènes	Un conte	NARNIA 2	Kung Fu Panda
Samedi 12	Phénomènes	La personne	Kung Fu Panda	NARNIA 2		
Dimanche 13		NARNIA 2		Kung Fu Panda	Phénomènes	Seuls two
Lundi 14		Kung Fu Panda				
Mardi 15	La personne	Un conte		NARNIA 2	Indiana Jones	
Mercredi 16	Sagna			chez les Ch'tis		
Jeu 17		Sagan		La personne	Kung Fu Panda	
Vendredi 18		Seuls two	Sagan			

Kung Fu Panda 1130	Seuls two
14h à 18h-18h50-20h-20h45 & 22h15	14h-16h-18h-20h15 & 22h30 ...
Hancock 1140	Deux Jours à Tuer 1125
14h-16h-18h-20h-22h	14h
Au bout de la Nuit 1149 Int -12 ans	Indiana Jones
22h30	14h-16h30-20h & 22h30 ...
Las Vegas 21 21x2	De M, Night Shyamalan
22h30	14h-16h-20h15 & 22h30 ...
Le Monde de Narnia 2 21x2	Le Temoin Amoureux 1141
13h50-16h45-19h30 & 22h15 ...	18h

Les films proposés sont également projetés à Banyuls sur mer, Elne, Palau-del Vidre, St Nazaire, Tresseire, Villelongue dels Monts, Banyuls dels Aspres, Ortaffa, Brouilla, Sorède, St Génis des Fontaines, Montesquieu, Laroque des Albères. Renseignements et tarifs : 04.68.06.22.16 Site Internet : www.cinemaginaire.org

Le Méga Castillet. Adresse. Rens. 08 92 68 01 29



Les balades du TC



Réponse de la semaine dernière:
L'église fortifiée de Santa-Maria de les Grades de Marcevol

Le village de Marcevol - Arboussols

Situé sur une éminence au-dessus du ravin dit « la font d'En Guít », le village de Marcevol existait déjà bien avant l'arrivée des chanoines du St Sépulcre de Jérusalem de même que l'église de Nostra Senyora de les Grades. La 1ère mention du village est assez tardive puisqu'il faut attendre 1011 pour voir le lieu de Marcevol cité parmi les possessions de l'abbaye de St

Michel de Cuixà. L'église est pour sa part mentionnée en 1088 dans une donation de son alleu de Marcevol, que fait à l'abbaye de St Martin du Canigou, un certain Ramon, désireux d'y mener la vie monastique. Cet alleu comprend notamment une vigne confrontant d'un côté « la vigne de Ste Marie ».

Dans un texte de 1163, l'église est qualifiée de paroissiale. On l'appellera en 1399 Santa Maria de les Grades en raison des nombreuses marches (21) qui en précèdent l'entrée. Tout au long du XIIe s elle bénéficiera de nombreux legs et surtout de l'installation dans ses murs de l'ordre de St Sépulcre de Jérusalem avant la création du prieuré de Marcevol (de 1129 à 1242). L'édifice bien que remanié conserve de beaux restes romans en particulier son chevet semi-circulaire à arcatures aveugles et lésènes.

L'enceinte qui en assure la défense a été construite plus tardivement vers la fin du XIVe s. En effet en ce temps là l'insécurité régnait dans la région du fait notamment des routiers des Grandes Compagnies que Du Guesclin avait laissé à l'abandon et qui saccageaient le Fenouillèdes et le Conflent.

D'où le souci de se fortifier et de construire cette enceinte au sud de l'église permettant de mettre à l'abri hommes, bêtes et récoltes en cas d'agression. Il en est de même pour l'appareil défensif qui fut mis en place au prieuré. D'après Bernard Alart, au début du XIVe s le droit de haute et moyenne justice étaient l'apanage du roi de Majorque puis d'Aragon, tandis que la simple justice était rendue par le prieur de Marcevol, celui-ci devant cependant partager ce droit avec le chevalier Pere d'Ille.

Les seigneurs de Corbiac étaient de très importants personnages de Vinça où ils résidaient au moins depuis 1242. C'est en 1242 qu'est mentionné, Béranger de Corbiac, chevalier. Celui-ci inféoda à Ramon d'Erantiga une partie de l'honneur qu'il possédait à Marcevol. Le dernier membre connu de cette dynastie est Bernard de Corbiac dont on connaît le testament rédigé en 1376, année de sa mort. Ses biens furent aliénés au profit de St Michel de Cuixà. Le rôle des Corbiac devait être suffisamment important pour que les armes du prieuré portent aux côtés de l'ellébore (marxivol en catalan) et de la croix patriarcale à deux branches un corbeau, symbole parlant de la famille des Corbiac.

L'église Sainte Eulalie d'Arboussols fut une possession de l'abbaye de Cuixà de 1011 jusqu'à la Révolution. Située à 1.5 km au nord d'Arboussols, c'était l'église paroissiale de l'ancien village. En raison de son éloignement, elle fut délaissée par les habitants du village qui s'étaient installés plus au sud près d'une église dédiée à St Sauveur située à l'emplacement du village actuel. Elle est mentionnée en 1142 dans le testament de Bernard d'Arboussols : celui-ci lègue au monastère de Marcevol la chapelle St Sauveur sise sur le territoire d'Arboussols. Cette chapelle est devenue l'église paroissiale actuelle. Il ne subsiste que peu de chose de la construction première qui a subi des transformations et des agrandissements.

Marcevol fut réuni à la commune d'Arboussols en 1822. Il existait un lieu dit de Nossa à proximité du lac de Vinça où se trouvaient en 1265 des moulins. L'endroit était aussi appelé « aques calidas » en raison des eaux chaudes qui ont permis au XIXe s de créer les bains de Nossa dont l'exploitation s'est arrêté en 1932. La construction du barrage en 1975 entraîna la destruction du site.

Prendre la route direction Marcevol. Passer devant l'oratoire sur votre Gauche et 750m plus loin après un virage en épingle emprunter la petite route à Droite. A la fourche continuer à D, la route devient un chemin de terre. Recouper la route et la remonter jusqu'au Prieuré de Marcevol (0h55). Se diriger vers le village et monter les escaliers sur votre G, le chemin pierreux vous mène à l'église fortifiée. Aller tout droit jusqu'à la route et prendre de suite à G le chemin entre deux maisons.

Au parking de l'auberge, suivre le sentier balisé rouge blanc en laissant les chemins venant de D et de G. Passer devant un orri (cabane de pierres sèches) puis au niveau d'une clôture prendre la sente qui grimpe sur votre D. Laisser le sentier qui part à G et au croisement (1h30) tourner à G.

10m plus bas au carrefour, quitter le GR 36 et continuer la descente sur votre G jusqu'à une intersection. Prendre à D le chemin qui mène à l'église de Ste Eulalie (2h10).

De l'église revenir au carrefour, aller tout droit et au carrefour suivant prendre à G la route qui vous ramène au village d'Arboussols que vous pouvez visiter.



La chapelle Sainte Eulalie

Durée : 2h35

Dénivelé : 180m

Difficulté : facile

Balisage : GR 36 rouge et blanc

Accès : de Perpignan prendre la RN 116 direction Prades. A Marquixanes dépasser l'ancienne gare et prendre direction Arboussols. Se garer à l'ancienne cave coopérative.

A découvrir

Le prieuré de Marcevol

Aux alentours:

- le village pittoresque de Rodès dominé par son château féodal
- en suivant le cours de la Têt apprécier en longeant le canal d'arrosage de Corbière le site de la Guillera avec ses gorges où le fleuve bouillonne parmi d'énormes rochers. Le canal passait auparavant sur la rive gauche du fleuve, c'était l'ancien canal de Thuir qui traversait la Têt par le pont d'En Labau dont les restes dominent la sortie des gorges.
- l'ermitage de Notre Dame de Domanova en face de Rodès



Quel est cette chapelle? Où se trouve-t-elle?

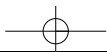
Si vous connaissez la bonne réponse, téléphonez au 04 68 67 00 88, les 3 premiers gagneront chacun un guide des balades du TC. A la semaine prochaine...

FRUITS ET LÉGUMES BIO

La Palette Bio

LOIC & SYLVIE TOSTIVINT
Marquixanes

Tél/Fax : 04 68 05 74 17 - Port. 06 13 88 40 91



20 du 17 juillet au 21 août à perpignan

le Travailleur Catalan

N°3274 - Semaine du 11 au 17 juillet 2008

6^e FESTIVAL INTERNATIONAL de CARILLON

Pour la sixième année consécutive, le Festival international de carillon de Perpignan, organisé par l'association en charge de l'instrument historique de la cathédrale Saint Jean-Baptiste de Perpignan, propose à tous de découvrir l'art campanaire au travers d'une riche programmation : huit musiciens se succéderont pour carillonner au clavier coups de poings et un événementiel qui verra se rencontrer la cobla et le carillon se fera dans le cadre d'une tournée départementale. A l'instar des années précédentes, ces concerts sont proposés gratuitement aux auditeurs de tous âges, de plus en plus nombreux, année après année.

Ainsi, tous les jeudis à 18 heures, du 17 juillet au 21 août 2008, les programmateurs de cette manifestation estivale, qui s'inscrit dans la vie culturelle de la cité, proposent six concerts qui permettront d'entendre des carillonneurs anglais, français, belge, japonais et polonais. Tous ces virtuoses, Perpignan 2008, capitale de la culture catalane oblige, joueront plusieurs pièces extraites du répertoire catalan.

Pour promouvoir le carillon en dehors de Perpignan et démontrer à tous les possibilités de cet instrument, une tournée, qui verra se rencontrer la cobla, l'orchestre catalan par excellence, et le carillon, instrument typique du nord de la France et des pays du Bénélux, sera proposée du samedi 9 au jeudi 14 août. Le carillon ambulant de la ville de Douai et de la

région Nord-Pas de Calais carillonneront par Gilles Lerouge jouera en duo avec la Cobla Mil.lenària. Le concert, qui abordera un vaste répertoire, inclura la création de Metalls i batalls, oeuvre commandée pour cette occasion au compositeur Roland Besson.

De belles heures musicales en perspective qui récompensent le dynamisme des carillonneurs de la cathédrale de Perpignan !

Concert d'ouverture du jeudi 17 juillet 2008

Ce jeudi 17 juillet à 18 heures, le concert d'ouverture du 6ème Festival international de carillon de Perpignan sera assuré par Elizabeth Vitu et Laurent Pie, carillonneurs attirés de la cathédrale Saint-Jean-Baptiste de Perpignan

Rendez-vous à 18 heures, parvis de l'église Saint-Jean-le-Vieux, à droite de la cathédrale Saint-Jean-Baptiste, pour entendre un concert qui permettra d'apprécier le travail fourni bénévolement tout au long de l'année par les deux carillonneurs attirés de la cathédrale de Perpignan.



FESTIVAL PABLO CASALS

Du 26 juillet au 13 août à Prades et en Conflent

57^{ème} Festival Pablo Casals : «Horizons»

Prestigieux par son origine comme par son contenu, le Festival Pablo Casals poursuit son chemin de lumière. Avec chaque année un thème nouveau pour rassembler habitués et nouveaux venus. Mais avec une continuité qui ne se dément pas et une ouverture vers de nouveaux « Horizons », précisément. Autour de quelques temps forts, des concerts tous égaux en qualité proposent à côté des grands classiques des pistes de découverte, des itinérances autour de programmes savamment concoctés, une place faite aux jeunes interprètes et aux étudiants de l'Académie qui présentent leurs propres concerts.

Cette année, le Festival marquera fortement son implantation en Catalogne, le pays natal de Casals. Avec une ouverture, le 26 juillet où s'illustrera l'orchestre national d'Andorre ayant pour directeur Marzio Conti, Gary Hoffman étant au violoncelle et Gérard Claret comme violon solo. Le samedi 2 août, ce sera un hommage à l'abbé Oliba, fondateur de l'abbaye Saint Michel de Cuxa, avec l'« Offrande musicale de Bach » et le « Quatuor pour la fin du temps » d'Olivier Messiaen, dont on célèbre cette année le centenaire. Le 10 août, le Coral de l'Université des Iles Balears sera dirigé par le maître Krystof Penderecki qui fêtera ce jour là son 75ème anniversaire.

Casals l'exilé, frère de tous les exilés

C'est pour évoquer encore la mémoire de Casals homme de paix et de tous ceux qu'il a soutenus et aidés, que la journée du 9 août sera consacrée à l'exil, avec le matin une conférence de François Porcile, cinéaste-musicologue sur « Les compositeurs espagnols face à la guerre d'Espagne ».

L'après-midi à 19h, un concert « Aux côtés d'Hemingway », donné au Musée Memorial du camp de Rivesaltes associera les poètes Lorca, Joan Alavedra, Pablo Neruda et les compositeurs étrangers

qui ont rejoint les républicains espagnols durant la guerre : Britten, Louis Saguer et l'anglo-américain Lennox Berkeley. Le même soir à St Michel de Cuxa, aura lieu le concert d'hommage à Pablo Casals avec la célèbre soprano Dame Felicity Lott autour de compositeurs et de poètes espagnols.

Avec le concert du 4 août à l'église de Mollitg tous les lieux où le festival s'est déroulé selon les années seront évoqués : Mollitg, Prades, Perpignan.

Projection du film sur Pablo Casals

C'est encore Pablo Casals, le musicien internationalement reconnu et l'homme épris de paix et de liberté, qui sera évoqué et honoré le 24 juillet, lors de la projection publique en plein air à Prades du film de Alain Jomy « Un musicien dans le monde : Pablo Casals » qui fera le lien, désormais traditionnel, entre les Ciné-Rencontres et le festival Casals.

Yvette Lucas

Programme du festival dans notre prochain numéro

Information et réservations : FESTIVAL PABLO CASALS - BP 24 - 33, rue de l'Hospice - 66502 Prades Cedex

Tél: 04.68.96.33.07 - Fax: 04.68.96.50.95 / <http://www.prades-festival-casals.com/>

